



# ACTIVITÉS DE LECTURE INTERACTIVE

GÉRARD MALCUIT  
ANDRÉE POMERLEAU  
RENÉE SÉGUIN

Les Éditions du  
Regroupement des  
*centres de la petite enfance*  
de la Montérégie





# ACTIVITÉS DE LECTURE INTERACTIVE

GÉRARD MALCUIT  
ANDRÉE POMERLEAU  
RENÉE SÉGUIN

Les Éditions du  
Regroupement des  
*centres de la petite enfance*  
de la Montérégie

Les programmes ALI ont été créés par  
le **Laboratoire d'étude du nourrisson, de l'Université du Québec à Montréal**,  
sous la supervision de **Gérard Malcuit, Andrée Pomerleau et Renée Séguin**.

Ont participé à l'élaboration de leur contenu:  
**Guyline Bleau, Anik Boutin, Julie Brousseau, Julie Deslandes,**  
**Véronique Lacroix, Annie Lehoux, Sophie Leroux, Isabelle Perna,**  
**Nathalie Sauvé et Martine Verreault.**

Graphisme et mise en pages de **François Labelle**

L'élaboration des programmes ALI a été rendue possible  
grâce à des subventions du **Conseil Québécois de la Recherche Sociale,**  
du **Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche,**  
du **Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada,**  
de l'**Institut de Recherche pour le Développement Social des Jeunes,**  
des **Centres Jeunesse de Montréal,** de la fondation «**The Lawson Foundation**»  
et du **GRAVE-ARDEC.**



Laboratoire d'étude du nourrisson,  
Département de psychologie, Université du Québec à Montréal,  
C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, P.Qc., H3C 3P8.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est interdite sans l'autorisation écrite  
du Laboratoire d'étude du nourrisson.

Septembre 2003

ISBN 2-9801892-5-1

## **REMERCIEMENTS**

*Nous exprimons notre reconnaissance à ALI St-Rémi pour nous avoir donné l'occasion de concevoir et d'implanter les programmes ALI dans la communauté de St-Rémi. Nous remercions chaleureusement tous les parents qui ont participé aux programmes ALI et qui, par leurs commentaires, ont permis l'amélioration de leur contenu.*

*Des remerciements particuliers vont aux personnes suivantes pour leur contribution notable:*

*Maryse Bergeron, CPE Jardin Fleuri, St-Rémi  
Julie Besner, St-Rémi  
Lyse Chartrand, RCPEM  
Raymonde Dumouchel, St-Rémi  
Sylvie Forest, CPE Alakazoum inc., St-Hyacinthe  
Mélanie Gauthier, CPE Franquette la Grenouille, Chambly  
Nathalie Groulx, St-Rémi  
Marie-Noël Lécuyer, St-Rémi  
Brigitte Lépine, RCPEM  
Brigitte Masse, CPE Jardin Fleuri, St-Rémi  
Sylvie Melsbach, CPE Les Mousses du Mont, St-Bruno  
Judith Paradis, St-Rémi  
Anne-Marie du Paul, St-Rémi  
Nathalie Persico, St-Rémi  
Claudette Pitre-Robin, RCPEM  
Michèle Poirier, RCPEM  
Sylvie Roy, St-Rémi  
Danièle Shéridan, CEGEP Édouard Montpetit  
Solange Turner, CPE Pierrot-La-Lune, Longueuil*

*Nous voulons également souligner la participation de Pierre Beaubien des Centres Jeunesse de Montréal à l'élaboration du projet initial (projet CLEF).*



## FORMATION

Pour assurer une meilleure mise en application des programmes ALI, nous recommandons de suivre une formation préalable.

À cette fin, vous pouvez contacter:

**Renée Séguin**

Laboratoire d'étude du nourrisson, UQAM. Tél.: (514) 987-3000, poste 2751  
ou

**Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie,**  
1854, boul. Marie, Saint-Hubert (Québec) J4T 2A9. Tél.: (450) 672-8826

## VIDÉOS

Pour aider à la compréhension et à la maîtrise du contenu des programmes ALI, nous avons élaboré des vidéos:

Pour vous procurer les vidéos ALI-Bébé, ALI-Bambin et ALI -Explorateur, veuillez contacter:

Service de l'audiovisuel  
Université du Québec à Montréal  
(514) 987-3000, poste 6105







# TABLE DES MATIÈRES

---

## INTRODUCTION AUX PROGRAMMES ALI

Description générale	2
Les programmes	3
La asdasd des programmes	4
Les fondements empiriques	5
La lecture interactive	6
Quand débiter ?	7
Matériel et livres pour ALI	8
Petits principes de base d'ALI	10



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**ALI-Bébé Volet C****49**

1. Parler au bébé sous forme de conversation	51
2. Jouer au jeu des sons	52
3. Se regarder dans le miroir	54
4. Modeler les gestes de communication	55
5. Jouer au coucou	56
6. Favoriser la découverte d'objets cachés	57
7. Jouer avec des objets	58
8. Regarder un livre avec lui	59
Aide-mémoire ALI-Bébé C	61

**ALI-Bébé Volet D****63**

9

Petite introduction théorique au programme ALI-Bambin	93
Le programme ALI-Bambin	95
À quel âge ALI-Bambin ?	96
Les meilleurs moments pour réaliser le programme	97

**ALI-Bambin Volet A 99**

Les techniques:	100
1. Obtenir l'attention et utiliser l'intérêt	101
2. Nommer les images	102
3. Répéter et encourager	103
4. Poser des questions	104
Utiliser l'ensemble des techniques	105
Activités de jeu	106
Aide-mémoire ALI-Bambin A	111

**ALI-Bambin Volet B 113**

Les techniques:	114
1. Obtenir l'attention et utiliser l'intérêt	115
2. Nommer les images	116
3. Répéter et encourager	117
4. Poser des questions	118
5. Ajouter de l'information	120
6. Faire des liens avec la vie de l'enfant	121
Utiliser l'ensemble des techniques	122
Activités de jeu	123
Aide-mémoire ALI-Bambin B	127

**ALI-Bambin Volet C 129**

Les techniques:	130
1. Obtenir l'attention et utiliser l'intérêt	132
2. Nommer les images	133
3. Répéter, faire répéter et encourager	134
4. Poser des questions	136
5. Ajouter de l'information	138
6. Faire des liens avec la vie de l'enfant	139
7. Respecter le tour de parole	140
Utiliser l'ensemble des techniques	141
Activités de jeu	142
Aide-mémoire ALI-Bambin C	147

**ALI-Bambin Volet D 149**

Les techniques:	150
1. Obtenir l'attention et utiliser l'intérêt	151
2. Nommer les images	152
3. Répéter, faire répéter et encourager	153
4. Poser des questions et répondre aux questions	154

5. Ajouter de l'information	157
6. Faire des liens avec la vie de l'enfant	159
7. Respecter le tour de parole	160
Utiliser l'ensemble des techniques	161
Activités de jeu	162
Aide-mémoire ALI-Bambin D	167

## ALI-EXPLORATEUR

Petite introduction théorique au programme ALI-Explorateur	171
Le programme ALI-Explorateur	173
À quel âge ALI-Explorateur ?	175
Les meilleurs moments pour réaliser le programme	176

## ALI-Explorateur Volet Introduction 177

Les techniques:	179
1. Obtenir l'attention et utiliser l'intérêt	180
2. Nommer les images	181
3. Répéter, faire répéter et encourager	182
4. Poser des questions et répondre aux questions	183
5. Ajouter de l'information	185
6. Faire des liens avec la vie de l'enfant	186
7. Respecter le tour de parole	187
Utiliser l'ensemble des techniques	188
Aide-mémoire ALI-Explorateur Introduction	189

## ALI-Explorateur Volet A 191

Connaissances à acquérir:	192
Des mots pour nommer	193
Des mots pour décrire	196
Des mots pour situer	198
Des sons dans les mots	201
Activités de jeu	203
Aide-mémoire ALI-Explorateur A	211

## ALI-Explorateur Volet B 213

Connaissances à acquérir:	214
Des mots pour nommer	215
Des mots pour décrire	220

Des mots pour situer	222
Des sons dans les mots	224
Pistes pour aider l'enfant à connaître et à comprendre son environnement	226
Activités de jeu	227
Les situations de vie qui favorisent les apprentissages	235
Aide-mémoire ALI-Explorateur B	239







# INTRODUCTION AUX PROGRAMMES ALI

---



**A**LI a pour **objectif général** de favoriser le développement des *habiletés cognitives, langagières* et *socio-affectives* du jeune enfant.

Son moyen d'action passe par des **activités de lecture interactive** entre un parent et son enfant, entre un adulte et un enfant ou entre un adulte et un petit groupe d'enfants. Par ce moyen, ALI vise à accroître les capacités du jeune enfant à *être attentif* et à *maintenir son attention* dans des tâches.

Grâce aux activités de lecture interactive et à la routine qu'elles entraînent peu à peu chez l'enfant, le parent et les adultes qui les réalisent, ALI favorise l'amélioration de la *communication* enfant/adulte, la qualité de leurs *échanges socio-affectifs* et le développement de *relations harmonieuses* entre eux.

Finalement, ALI offre aux parents, aux intervenants et intervenantes, aux éducateurs et éducatrices un **moyen efficace, relativement simple** à maîtriser et à appliquer, qui leur permet de participer de façon active au plein épanouissement des enfants.

# DESCRIPTION GÉNÉRALE



**A**LI est un ensemble de programmes de **promotion du développement optimal** des jeunes enfants.

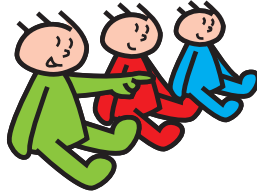
Les programmes ALI s'inscrivent en ligne avec les objectifs et principes de base du programme éducatif des Centres de la petite enfance du ministère de la Famille et de l'Enfance du Québec. Ils visent **tous les enfants de 0 à 5 ans**. Ils s'adressent à **tous les gens qui interagissent avec eux**.

ALI peut être réalisé dans les **familles**, les **Centres de la petite enfance** (CPE), les **garderies en milieu familial**, les **centres de jour**, les **haltes-garderies**, les **milieux éducatifs**, les **centres communautaires**, bref, dans tous les lieux où les jeunes enfants vivent ou passent une partie de leurs journées.

ALI repose sur l'implication d'une personne (parent, grand-parent, éducatrice, éducateur, intervenante, intervenant) entraînée aux activités, aux techniques et au contenu des programmes. ALI réclame que la personne comprenne l'importance de certaines stimulations et expériences d'apprentissage durant cette période privilégiée de l'enfance, ainsi que l'importance du rôle qu'elle joue pour favoriser le développement de l'enfant.



# LES PROGRAMMES



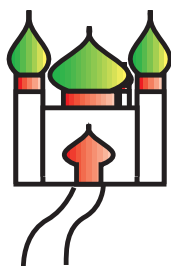
**A**LI comprend trois programmes: **ALI-Bébé**, **ALI-Bambin** et **ALI-Explorateur**.

**ALI-Bébé** vise les enfants âgés de 0 à 15 mois. Le programme comporte **5 volets** de complexité croissante destinés à s'ajuster aux progrès des bébés. Chacun des volets propose des activités qui favorisent le développement de leurs premières habiletés cognitives générales. Ce sont ces habiletés qui les mèneront, de manière progressive, à la communication et au langage. Ceci leur permettra d'accéder aux activités de lecture interactive proprement dites.

**ALI-Bambin** vise les enfants âgés de 15 à 36 mois. Le programme comprend **4 volets** de niveaux progressifs de complexité. Il favorise le développement des habiletés langagières **expressives** (les mots que l'enfant dit) et **compréhensives** (les mots qu'il comprend). ALI-Bambin se fonde sur le plaisir que l'enfant et l'adulte, entraîné aux techniques de lecture interactive, éprouvent dans de tels échanges.

**ALI-Explorateur** vise les enfants âgés de 3 à 5 ans. Le programme comporte **3 volets**. Il favorise l'acquisition d'habiletés cognitives conceptuelles et la maîtrise d'un niveau de langage évolué qui préparent l'enfant aux apprentissages scolaires. Les concepts que l'enfant doit acquérir se trouvent intégrés dans les activités de lecture interactive.

# LA PHILOSOPHIE DES PROGRAMMES



**B**ien que les 3 programmes ALI visent des enfants d'âge différents et que chacun possède un contenu spécifique, tous partagent une vision commune: **chaque enfant a son propre rythme de développement et d'apprentissage.**

Les 3 programmes ALI préconisent l'intégration de leurs contenus (activités et techniques) dans des contextes humains et physiques chaleureux, stimulants et ludiques, en insistant sur **le respect des besoins particuliers de l'enfant.**

Même si les activités et les techniques des 3 programmes ALI ont été élaborées pour s'intégrer à des activités structurées de lecture interactive, elles peuvent se réaliser aisément dans **les activités régulières de la vie quotidienne.** Il est avantageux de les mettre en pratique aussi dans d'autres activités avec l'enfant.

Comme nous l'écrivons plus haut, le parent ou l'intervenante peut réaliser les programmes ALI avec un seul enfant à la fois; il peut aussi le faire avec 2, 3, 4 ou 5 enfants en même temps. Idéalement, avec un petit groupe, les enfants devraient avoir des âges similaires et ainsi l'adulte peut recourir à des activités qui conviennent à tous. Avec des enfants d'âges différents, il faut combiner des activités qui conviennent à chaque âge.

# LES FONDEMENTS EMPIRIQUES



**L**es programmes ALI se fondent sur des *activités de lecture interactive*, appelée aussi *lecture dialogique*.

Ils s'inspirent d'un mode d'intervention élaboré par un chercheur américain, G. Whitehurst, et son équipe. Leurs interventions ont ciblé des enfants de 2-3 ans de divers milieux socio-économiques et d'origines culturelles variées.

Ces chercheurs ont montré que le fait d'entraîner des adultes, parents, éducateurs ou éducatrices en milieu de garde, à des techniques de lecture dialogique et d'inciter ces personnes à les mettre en pratique auprès de jeunes enfants, entraînait une hausse des habiletés langagières de ces enfants.

Nous avons adapté le moyen de lecture dialogique pour y intégrer diverses expériences de stimulation et d'apprentissage informel reliées au développement optimal des enfants. Nous avons identifié, dans les travaux de recherche sur le développement, tous les éléments des expériences quotidiennes qui sont associés à une meilleure qualité de fonctionnement des enfants. Nous les avons inclus dans des activités de lecture interactive, sous une forme ludique, simple à comprendre et à appliquer, et adaptés à différents groupes d'âge.

Nos résultats d'évaluation avec les activités de lecture interactive montrent que ALI entraîne bien les effets bénéfiques espérés, tant à la maison qu'en service de garde.

# LA LECTURE INTERACTIVE



**L'**entraînement à la lecture interactive **modifie les façons de faire la lecture avec l'enfant.**

En lecture interactive, la fonction et le rôle des partenaires changent radicalement. Selon le mode usuel, l'adulte raconte et l'enfant écoute. En lecture interactive, l'enfant est amené à lui-même décrire les images du livre et à raconter l'histoire. L'adulte prend alors le rôle d'un auditeur actif. Il pose des questions, ajoute de l'information et incite l'enfant à formuler des descriptions plus poussées des images qu'il regarde. Il encourage et félicite l'enfant.

À mesure que ce dernier devient habile dans son rôle de locuteur, l'adulte apprend à poser des questions ouvertes et à éviter les questions à réponse «oui/non» ou les questions qui réclament seulement de pointer. Par exemple, il demandera «Que fait le chien?» ou «Que se passe-t-il ici?», plutôt que «Où est le chien?» ou «Le chien court-il?».

Ce mode de lecture a pour effet d'entraîner l'enfant à porter attention aux images du livre, à émettre des verbalisations et à élaborer à partir de ce qu'il voit et de ce qu'il connaît. L'adulte renforce les verbalisations de l'enfant en y portant attention, en réagissant de façon positive et en ajoutant l'information appropriée. Il apprend ainsi à être attentif aux intérêts de l'enfant, à suivre ses signaux de communication, à partager ses émotions, ses enthousiasmes et ses inquiétudes. Il est amené à agir en bonne relation et synchronie avec les conduites verbales et non verbales de l'enfant.

La sensibilité de l'adulte aux signes d'intérêt et d'attention de l'enfant, de même que ses interventions appropriées et reliées aux conduites de l'enfant favorisent l'établissement d'une relation adulte/enfant positive et sécurisante. Ce mode particulier de lecture interactive a aussi pour effet de renforcer les liens affectifs entre l'enfant et la personne qui s'en occupe.

## QUAND DÉBUTER ?



**C**omme pour tous les programmes de promotion ou d'intervention avec l'enfant, on peut avancer que les programmes ALI auront une plus forte probabilité d'être efficaces **le plus tôt ils débutent**.

En plus de débiter tôt, les programmes doivent **se poursuivre suffisamment longtemps** pour assurer un niveau d'acquisition susceptible de permettre à l'enfant d'interagir de façon efficace avec son milieu et d'acquérir les habiletés essentielles pour bien se développer.

# MATÉRIEL ET LIVRES POUR ALI

**L**e **choix** du matériel et des livres à utiliser dans le cadre d'ALI est important. Il faut avoir un matériel qui rencontre certaines conditions. Cela ne signifie pas que livres et matériel doivent être standard. En d'autres mots, on peut faire son propre choix de matériel et de livres si ceux-ci possèdent les caractéristiques requises.

## ALI-BÉBÉ

---

**P**our ALI-Bébé, des objets simples (par exemple, un hochet, une marionnette, des petits personnages ou des animaux de plastique) permettent de faire les activités du programme.



Malgré des variations dans les objets ou jouets choisis, il est d'abord essentiel de **s'assurer de leur qualité sécuritaire**. Se rappeler que le bébé porte beaucoup les objets à la bouche pour les explorer. Il faut aussi s'assurer que le matériel soit **facilement préhensible**, coloré et doux au toucher. Les activités d'ALI-Bébé mènent à la lecture interactive de façon progressive; c'est pourquoi on introduit les livres tôt. Ceux que l'on choisit sont en plastique ou en carton rigide (ne pas oublier qu'à cet âge les enfants «dévorent» littéralement les livres!).

## ALI-BAMBIN

---

**P**our ALI-Bambin, les livres doivent contenir beaucoup d'**images** et peu (ou pas) de texte.



Les livres d'images, de couleurs vives et attrayantes, attirent facilement l'attention de l'enfant et favorisent ses productions langagières. De tels livres entraînent aussi des interventions et des modes de verbalisation plus variés de la part de l'adulte que ne le font les livres avec du texte.

En effet, les livres avec du texte incitent l'adulte à faire la lecture à l'enfant de façon formelle, à raconter l'histoire en suivant le texte. Ceci diminue d'autant les occasions pour l'enfant de participer de façon active et créatrice à l'élaboration de l'histoire.

Pour l'enfant qui commence tout juste à parler, chaque page du livre doit contenir peu d'images ou des images simples. Les illustrations du livre servent à introduire de nouveaux mots. Leurs variétés favorisent l'élargissement du vocabulaire. Les illustrations permettent d'élaborer, à partir d'elles, plusieurs scénarios originaux d'histoire.

## ALI-EXPLORATEUR

---

**P**our ALI-Explorateur, le matériel doit couvrir les contenus conceptuels que l'enfant devra maîtriser pour aborder les apprentissages qu'il aura à faire à l'école. Les livres et le matériel contiennent des illustrations diversifiées des concepts visés par ALI-Explorateur, tels les concepts de grandeur, de quantité et de temps, les catégories, les relations entre les objets, les similitudes et les différences, la numération, la sensibilité phonémique, l'émergence de l'alphabétisation, etc.



Même si la variété des livres est souhaitable, il faut souligner l'importance d'avoir aussi du matériel familier. La recherche montre que les livres nouveaux entraînent une fréquence élevée des verbalisations des adultes, alors que les livres familiers favorisent plutôt celles de l'enfant.

Il faut rappeler que tout ceci doit se réaliser **sous forme de jeu** et dans un cadre agréable. Les activités des programmes ALI reprennent des activités d'apprentissage qui surviennent habituellement, de façon spontanée, dans les expériences quotidiennes des enfants les mieux préparés à apprendre plus tard. Il ne s'agit en aucun cas d'en faire des activités de type scolaire, ni de devancer les objectifs de l'école.

# PETITS PRINCIPES DE BASE D'ALI

**L**es «petits principes de base» soulignent des façons de faire pour des actions efficaces et plaisantes avec les jeunes enfants, non seulement dans le cadre d'ALI, mais aussi au cours de tout échange quotidien avec les enfants.

## 1. PARLER, NOMMER, EXPLIQUER

---



**L**'enfant apprend à parler grâce à ce qu'il entend. Sa compréhension du monde autour de lui se développe à partir de ce qu'on lui dit. C'est pourquoi il est si important de lui parler, de lui expliquer et de répondre à ses questions.

Dans les activités de tous les jours, comme pendant les périodes de lecture, une bonne façon de faire consiste à nommer et à décrire ce qui l'entoure. Pointer ou toucher l'objet que l'on nomme permet à l'enfant d'associer le mot qu'il entend au bon objet. Dire à voix haute ce que l'on fait et expliquer pourquoi on le fait enrichit sa compréhension.

## 2. INCITER, ENCOURAGER, FÉLICITER

---



**L**es adultes qui interagissent avec l'enfant doivent l'inciter à s'exprimer par la parole. Il est important ensuite de réagir de façon positive à ce qu'il dit, en le félicitant, en s'exclamant ou tout simplement en répétant ce qu'il vient de dire. Il faut non seulement souligner ses réussites, mais aussi ses efforts. Quand l'enfant est ainsi encouragé, il se sent valorisé et cela l'incite à continuer à parler.

Il n'est pas nécessaire de féliciter chacune des verbalisations de l'enfant. Toutefois, il convient de le faire régulièrement, avec naturel et aux moments les plus appropriés, par exemple quand il dit un mot pour la première fois ou quand il répète un mot compliqué.



### 3. DEMANDER UN PEU PLUS À L'ENFANT

---



Il est important de respecter le rythme de l'enfant tout en stimulant son potentiel. Les enfants suivent généralement les mêmes étapes de développement et d'apprentissage, mais chacun le fait à son propre rythme. Les enfants aiment relever des défis. Pour qu'ils continuent à aimer cela, ils doivent régulièrement avoir des expériences de succès. Donc, ce qu'on leur demande ne doit pas être au-delà de ce qu'ils peuvent vraiment réussir à faire. Il faut être attentif à ce que l'enfant peut faire et lui offrir des défis stimulants, c'est-à-dire pas trop faciles, mais juste assez difficiles pour mettre à contribution les compétences et habiletés qu'il possède.

### 4. SE LAISSER GUIDER PAR L'ENFANT

---



Par ses messages verbaux et non verbaux, l'enfant dit aux gens de son entourage où il en est, ce qu'il ressent et ce qui l'intéresse. En portant attention à ce qu'il fait et à ce qu'il exprime, les personnes qui s'occupent de lui s'ajustent à ses intérêts et besoins. Par la même occasion, elles manifestent l'importance que l'enfant a pour elles. Il en résulte un climat de confiance mutuelle. En étant ouvert à ses initiatives, en se laissant parfois guider par lui, on apprend à mieux le connaître et on l'aide à avoir confiance en lui.

### 5. ÉTABLIR UNE ROUTINE DE LECTURE

---



Établir une routine agréable de lecture présente plusieurs avantages. Cela montre à l'enfant que la lecture est une activité valorisée. En faire une activité régulière le prépare aux apprentissages auxquels il sera confronté plus tard. Même si la nouveauté des stimulations qu'on lui offre participe à son développement, l'enfant aime aussi les routines et les événements qui se produisent avec régularité. Il apprend ainsi à prévoir et anticiper les événements. Surtout, cette routine devient un moment privilégié pour être avec lui et partager de la chaleur et de l'affection.

## 6. INTÉGRER ALI DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

---

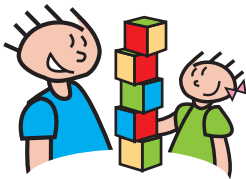


Les techniques et les activités suggérées dans les 3 programmes ALI peuvent se réaliser aisément au cours de la majorité des activités régulières de la vie quotidienne avec l'enfant.

Les techniques ALI ont été développées pour s'appliquer au contexte particulier des activités de lecture interactive des programmes ALI. Elles permettent de tirer le meilleur parti de ces moments. Il est fortement recommandé de les mettre en pratique aussi dans d'autres activités que les adultes font avec l'enfant. Ceci aura pour conséquence d'amplifier les effets bénéfiques d'ALI sur son développement.

## 7. CRÉER UN CLIMAT ENJOUÉ

---



L'enfant développe bien ses habiletés quand ses expériences d'apprentissage se déroulent dans un environnement chaleureux où sa personnalité et son rythme sont respectés.

Le fait de partager ses émotions, ses enthousiasmes et ses inquiétudes et d'être sensible à ses signaux verbaux et non verbaux renforce le climat de confiance et les liens affectifs entre l'adulte et l'enfant. De plus, l'enfant apprend et développe davantage son goût d'apprendre lorsque ses apprentissages se réalisent sous forme de jeux. C'est pourquoi il est important de créer un climat enjoué et chaleureux.



**ACTIVITÉS  
DE LECTURE  
INTERACTIVE**

**ALI - B é b é**





# PETITE INTRODUCTION THÉORIQUE AU PROGRAMME ALI-BÉBÉ

---



**D**ès sa naissance, le bébé porte attention à une grande variété de stimulations. Ces stimulations lui viennent des gens autour de lui et de son environnement physique. Ses sens n'ont pas encore atteint leur pleine maturité et son cerveau est encore en construction. Malgré cela, il parvient à capter, traiter et emmagasiner dans sa mémoire un grand nombre de ces stimulations. Elles sont le matériau à partir duquel son intelligence se développe.

Au cours de sa première année de vie, le cerveau de l'enfant double de poids. Ceci s'explique par un phénoménal accroissement du nombre de neurones qu'il contient et par le réseau de connexions qui s'établit entre eux. Ce réseau se tisse grâce aux expériences que vit le bébé et à la manière dont il est stimulé. Les expériences et stimulations passent largement par l'intermédiaire des personnes de son entourage immédiat: ses parents surtout et les adultes qui s'occupent de lui. C'est pourquoi toutes ces personnes jouent un rôle important dans le développement de l'enfant.

La recherche révèle que certaines façons de stimuler le bébé sont particulièrement efficaces pour favoriser son développement. Ceci veut dire qu'il ne faut pas le stimuler n'importe comment et encore moins le sur stimuler. Il est important de le faire de manière appropriée. Beaucoup de parents réussissent spontanément et offrent à leur enfant les expériences essentielles à son développement. D'autres peuvent avoir besoin d'informations, de soutien ou d'aide pour y parvenir.

La recherche montre également que ces stimulations et ces expériences d'apprentissage doivent survenir dans un contexte où l'affection et la chaleur des personnes qui prennent soin de l'enfant sont cruciales.

# LE PROGRAMME ALI-BÉBÉ



**L**e programme ALI-Bébé propose des activités qui permettront aux personnes qui prennent soin de l'enfant de participer activement à la qualité de son développement. ALI-Bébé s'intéresse aux toutes premières habiletés (cognitives, sociales, et motrices) déjà présentes et qui ne demandent qu'à être mises à contribution. Il insiste particulièrement sur le développement de celles qui mènent à la communication et au langage.

Ces habiletés commencent à se développer très tôt, à travers une multitude d'expériences. Celles-ci peuvent, à première vue, ne pas paraître en lien avec les habiletés qu'il manifestera plus tard. Les stimulations et les expériences qui participent au développement des habiletés cognitives, sociales, langagières et motrices du bébé prennent habituellement la forme d'interactions et de jeux entre lui et les personnes qui s'en occupent.

La lecture d'un livre avec l'enfant est une occasion particulièrement propice pour ces interactions et ces jeux favorables au développement des habiletés de base. En effet, en regardant des livres d'images avec ses parents, une éducatrice ou un intervenant, l'enfant partage des moments privilégiés en leur compagnie. Il entend les sons de la parole, il y réagit; il échange avec quelqu'un et il associe de façon progressive des combinaisons particulières de sons à des images.

Bien sûr, avant de pouvoir s'intéresser au livre et à la lecture avec un adulte, le petit doit d'abord accroître ses capacités d'attention; il doit aussi apprendre les rudiments de la communication et commencer à maîtriser le langage. Contrairement à ce que l'on pouvait penser naguère, le développement des habiletés de communication et de langage débute dès les toutes premières semaines de vie de l'enfant. Le bébé apprend à communiquer et à parler à partir des stimulations langagières que lui adressent les gens de son entourage. C'est pourquoi nous insistons d'emblée sur l'importance de parler à l'enfant.

Dès sa naissance (et même avant), son système auditif est fonctionnel. En mots plus simples, cela veut dire que l'enfant entend bien dès le début de sa vie! De façon spontanée, la plupart des personnes parlent au bébé. Elles le font en recourant à un mode langagier particulier: phrases courtes très accentuées entrecoupées de pauses, intonations variées, fluctuations de la voix, nombreuses répétitions et, surtout, beaucoup de chaleur et d'affection!

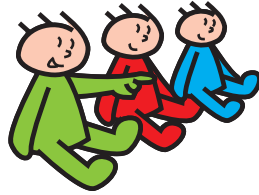
Cette façon de parler au bébé remplit plusieurs fonctions. La plus importante est de favoriser le développement d'habiletés de communication et de reconnaissance de la parole. Elle sert aussi à capter l'attention du nourrisson et à maintenir son intérêt dans l'échange. De plus, elle permet de lui transmettre des expressions d'affection et d'en provoquer chez lui. Cette conjonction de rôles participe directement au développement du langage.

Parler au bébé de cette façon suscite en retour ses vocalisations. Il est important d'encourager l'émission de telles **vocalisations** (babils, gazouillis, etc.), même si leur forme est encore loin (et différente) des mots qu'il prononcera plus tard.

Le programme ALI-Bébé propose des activités qui permettront au tout-petit d'acquérir et de développer, à travers des jeux et des échanges, les habiletés à la base de ses compétences ultérieures. Nous souhaitons que ces activités offrent à toutes les personnes qui interagissent avec le bébé des moments de **plaisir** et qu'elles leur fassent découvrir ses grandes **capacités** déjà présentes!



## À QUEL ÂGE ALI-BÉBÉ ?



**A** LI-Bébé est divisé en **5 volets** (A, B, C, D, E), chacun comprenant un nombre variable d'activités à faire de façon régulière avec le nourrisson.

ALI-Bébé s'adresse aux enfants âgés de **0 à 15 mois**. Les activités du Volet A peuvent commencer dès les premiers jours après la naissance du bébé et se poursuivre aussi longtemps qu'il en tire intérêt et profit. Les volets suivants, de complexité croissante, suivent les progrès du bébé.

Bien que le programme ALI-Bébé, avec ses 5 volets, couvre une période de 15 mois de vie de l'enfant, il ne faut pas en conclure que chaque volet doit nécessairement durer 3 mois. Nous sommes réticents à fixer des âges précis pour passer d'un volet au suivant. Nous le sommes encore plus à affirmer, par exemple, qu'avec un enfant de 10 mois il faut commencer avec les activités du Volet D ou celles du Volet C.

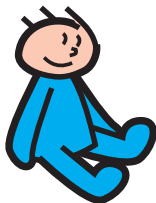
Il est essentiel de **partir de là où se trouvent les habiletés de chaque bébé**. On ne doit donc pas nécessairement faire coïncider son âge chronologique avec un volet particulier.

Chaque bébé possède **son propre rythme** de développement, chaque bébé peut atteindre plus vite, ou plus lentement, un niveau de fonctionnement donné. Il faut s'ajuster à ce que l'enfant **parvient à faire** et **prend intérêt à faire**. On peut toujours, comme points de repère assez larges, dire que les Volets A et B conviennent pour les premiers 6 mois de vie, les Volets C et D pour la seconde moitié de la première année, et le Volet E pour le début de la deuxième année. Mais, nous insistons, il faut regarder ce que l'enfant peut faire et aime faire!

# LES MEILLEURS MOMENTS POUR RÉALISER LE PROGRAMME

**C**haque personne qui met en application le programme ALI-Bébé doit trouver les meilleurs moments, au cours de la journée, pour réaliser les activités avec le tout-petit.

**Les moments qui se révèlent habituellement les plus propices pour réaliser ALI-Bébé sont:**



- quand le bébé est calme et enjoué,
- quand il manifeste de l'intérêt pour l'activité qu'on lui propose,
- quand lui-même semble le demander,
- avant ou après la sieste du matin ou de l'après-midi,
- après la collation.

Se rappeler que le jeune bébé change rapidement d'état, passant vite de l'éveil au sommeil, de l'intérêt au désintérêt. La durée de sa capacité à demeurer attentif est souvent très brève. Quand il manifeste, par divers signaux, qu'il en a assez, il faut interrompre les activités, sans insister, et le laisser récupérer. Il faut éviter de le sur stimuler et, pour cela, être attentif aux indices et signaux qu'il manifeste!

**On doit éviter les moments durant lesquels il est généralement difficile de capter et, surtout, de maintenir l'attention du bébé:**



- quand il a envie de bouger,
- quand il est fatigué et s'endort,
- quand il a faim,
- quand il est impatient ou irritable.

Dans le choix des moments privilégiés, il convient aussi de prendre en considération l'**état de la personne** qui interagit avec le bébé. Il faut éviter les moments où elle est elle-même fatiguée, impatiente ou irritable. D'une part, elle risque de ne pas trouver les activités bien agréables, ce qui ne permet pas de rencontrer les petits principes de base d'ALI. D'autre part, le bébé est sensible à l'humeur des gens avec lesquels il interagit et cela l'affecte directement.

**Pour chaque bébé et pour chaque personne, il est essentiel de choisir le moment idéal!**



# ALI-Bébé

## VOLET A

---



**D**ès sa naissance, le nourrisson porte un intérêt tout particulier aux stimulations qui proviennent des personnes autour de lui. La recherche révèle que son organisation biologique prédispose le bébé à s'intéresser aux stimulations que lui offrent tout spontanément ses parents et les autres personnes qui prennent soin de lui.

La **voix humaine**, avec les caractéristiques particulières d'intonation et de mélodie que les gens utilisent quand ils s'adressent à un nourrisson, en est la meilleure illustration. Quand on parle au bébé, son attention est captée. Il réagit de façon positive et il manifeste souvent des signes évidents de plaisir. Il préfère entendre la musique de ce qu'on lui dit à toute autre stimulation auditive. De plus, il reconnaît très tôt (à la naissance même, selon certains résultats de recherche!) la voix des personnes familières, surtout celle de sa mère.

Il n'y a pas que la voix qui soit importante! Le bébé est très attiré par la **figure humaine** et les mouvements qu'elle produit. Son attention est captée par les yeux qui clignent, s'écarquillent, se plissent, se referment, par les mouvements accentués de la bouche que l'on fait en lui parlant ou en lui souriant. En effet, la plupart des personnes vont ouvrir de façon exagérée la bouche, pousser leurs lèvres en avant et faire plein de mimiques quand elles parlent au bébé.

Durant les premiers mois de sa vie, le bébé développe sa **coordination visuo-motrice** et sa **motricité fine**. Ce développement passe par toutes sortes d'expériences quotidiennes au cours desquelles il suit des yeux des objets, manipule ce qui se trouve à sa portée, réagit aux sons qui surviennent autour de lui en dirigeant son regard vers leurs sources, etc. Ces expériences sont à la base de ce qu'il parviendra à faire quelques mois plus tard: diriger ses mains vers ce qui l'intéresse et saisir les objets.

Pour favoriser le développement des habiletés de base du bébé, nous suggérons de faire régulièrement **5** activités:

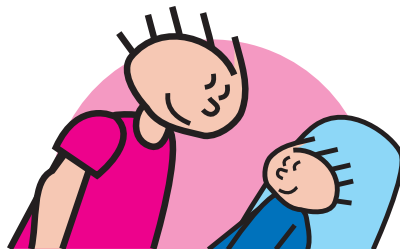
- 1. CAPTER ET MAINTENIR L'ATTENTION DU BÉBÉ**
- 2. PARLER AU BÉBÉ**
- 3. PRÉSENTER UN OBJET ET LUI FAIRE SUIVRE DES YEUX**
- 4. PLACER DES JOUETS À SA DISPOSITION**
- 5. FAIRE DES JEUX MOTEURS**

# 1. CAPTER ET MAINTENIR L'ATTENTION DU BÉBÉ

**D**ès sa naissance, le nourrisson porte intérêt à la personne qui prend soin de lui. Il aime voir ses yeux qui bougent, ses expressions faciales qui changent et les mouvements de sa bouche lorsqu'elle lui parle. Il reconnaît sa voix et un peu plus tard son visage.

Voici une activité simple qui ne requiert aucun matériel, sinon les stimulations du visage et de la voix.

- On place le bébé de sorte que le visage de la personne qui interagit avec lui soit **face** au sien. On peut le tenir dans ses bras, couché sur soi ou sur une douillette, ou encore l'asseoir dans une chaise pour bébé.



- Maintenir le contact visuel avec lui, en plaçant son visage à environ **20 cm** (8 pouces) du sien. La distance de vision optimale (**vision focale**) pour le nouveau-né se situe autour de 20 cm. Au-delà ou en deçà de cette distance, sa vision devient floue. À partir de 1 mois, le bébé perçoit bien tout ce qu'on lui présente à environ 30 cm (12 pouces).

- Faire des mimiques en **exagérant** les expressions du visage, par exemple, en souriant, en faisant de petits bruits de bouche, en clignant ou en écarquillant les yeux, etc.



● Bien observer le bébé! Il devient intéressé à cet échange: il bouge la tête, s'agite, fait des mouvements de bouche, sort la langue, etc. Il est possible même qu'il imite les mouvements de la personne avec laquelle il interagit. Petit à petit, il se met à sourire et à imiter les bruits de bouche qu'on lui fait. Il faut alors imiter en retour ses expressions faciales. L'**imitation** est un bon moyen pour communiquer et pour apprendre.

**Mise en garde:** durant les premières semaines de sa vie, il est possible que le bébé détourne assez vite son regard du visage de la personne qui interagit avec lui et qu'elle perde son attention. Se rappeler que les périodes d'attention du jeune bébé sont très courtes. Il convient de **suivre son rythme** et de **respecter ses pauses**.

● En maintenant le contact des regards, on en profite pour lui **parler** doucement. On fait varier les intonations de sa voix, passant d'un ton aigu à un ton bas, et ainsi de suite. Il s'agit d'un excellent moyen pour maintenir l'attention du bébé dans l'interaction.

On dit son nom et on remarque alors sa réaction. Avec le temps et la répétition, on constate qu'il commence à reconnaître le son particulier de son nom.



On déplace la tête de façon à faire provenir le son de sa propre voix d'une autre direction. Ceci permet au bébé d'apprendre à orienter son regard et sa tête vers les sons qu'il entend.

## 2. PARLER AU BÉBÉ

**P**arler au bébé, c'est très important. Même s'il ne comprend pas encore ce qu'on lui dit, il aime entendre la «musique» des paroles. Cela le rend attentif et permet de faire passer l'affection que l'on a pour lui. De plus, dès le début de sa vie, commence son apprentissage du langage. C'est en entendant les sons des paroles qu'on lui adresse, en les distinguant et en essayant de les reproduire qu'il apprend à parler.

● Il est bon d'avoir des moments de douceur avec le bébé et de lui parler quand on est près ou face à lui (voir l'activité précédente).



● On profite de ces moments pour le prendre dans ses bras, pour le bercer et pour lui dire ou lui chanter des mots doux. Le bébé aime être cajolé. Il apprécie la chaleur du corps de la personne qui prend soin de lui. En plus, les paroles qu'on lui adresse favorisent son apprentissage du langage.

● On peut aussi lui parler quand on mène ses occupations quotidiennes et que le bébé est à proximité, même sans qu'il voie tout le temps la personne qui lui parle. Par exemple, lors des soins, lui dire ou décrire ce que l'on fait («Eh bien! Je vais changer ta couche! Tu vas être tout propre!»). Cela lui permet d'associer des sons à un contexte particulier et de commencer à reconnaître des mots.

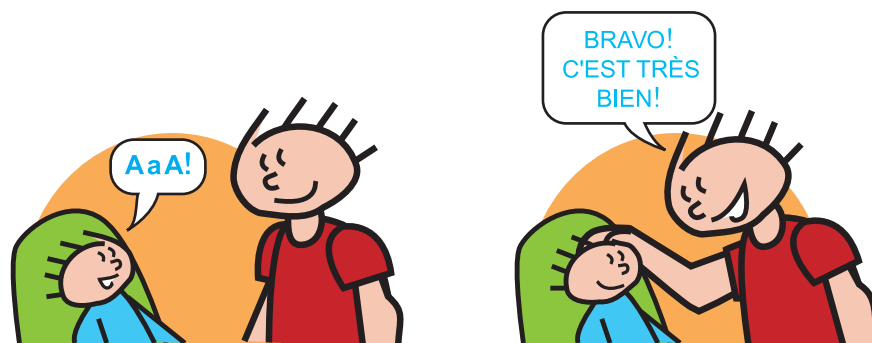
● Très proche en face à face ou à distance, **les bébés aiment** particulièrement:

- entendre une voix douce;
- entendre une voix mélodieuse avec beaucoup de fluctuations et de variations d'intonations (par exemple, des exclamations, des questions, des chansons);
- entendre de vrais mots bien articulés (éviter de faire seulement des sons);
- entendre des phrases courtes et des répétitions;
- voir et entendre des imitations de ce qu'ils font et des sons qu'ils émettent;
- voir des mimiques faciales.



● Il faut laisser au bébé le temps de **réagir** à son tour. Il est essentiel de faire des **pauses**. Cela lui permet d'insérer ses propres productions dans le flot de ce qu'on lui dit. Il apprend ainsi une première règle de la communication: l'alternance ou le **tour de parole**. Surtout, on évite, de cette façon, de le sur stimuler. Parler au bébé ne veut pas dire lui parler tout le temps en un long monologue!

● Le bébé va **émettre des sons** lui aussi. Il est important de réagir aux sons qu'il produit par des manifestations vocales de joie, ainsi que par des câlins et autres contacts physiques chaleureux. On s'assure de faire des pauses suffisantes pour lui permettre d'en produire d'autres.



● On va remarquer aussi qu'il **reconnaît** vite la voix des personnes familières. C'est pourquoi lui parler peut l'aider à se calmer lorsqu'il pleure.

● On dit le **nom** du bébé avant de l'approcher. De cette façon, il apprend à reconnaître son nom et la voix de la personne qu'il va voir.



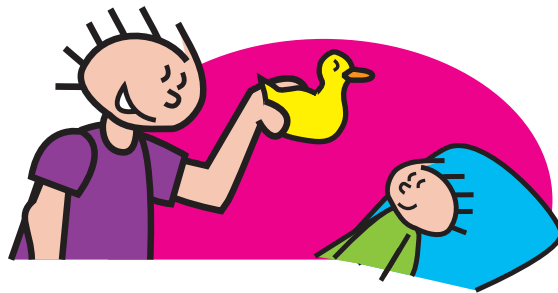
### 3. PRÉSENTER UN OBJET ET LUI FAIRE SUIVRE DES YEUX

**E**n suivant des yeux un objet qui se déplace, le bébé apprend à porter et à maintenir son attention sur ce qui l'entoure. Il ne sera d'abord attentif que quelques instants et son regard se détachera probablement assez vite de l'objet en mouvement. Avec le temps, il réussira à suivre l'objet tout au long de sa trajectoire.

On peut utiliser toutes sortes d'objets, mais un jouet de couleur vive parvient plus facilement à capter son attention. Il est possible également de mener cette activité sans objet, tout simplement en présentant et en déplaçant son propre visage ou ses mains.

Avec de telles poursuites visuelles, le bébé apprend à exercer ses toutes premières **habiletés oculomotrices**.

- Lorsqu'il est assis ou couché sur le dos, lui présenter un jouet (ou tout autre objet pas trop gros) et attirer son attention en secouant doucement le jouet à la hauteur de ses yeux et à la bonne distance.



**Attention** de ne pas trop surprendre le bébé: un objet qui s'approche rapidement de lui ou qui fait un bruit fort déclenche une **réaction de défense** (fermeture des yeux, retrait de la tête).

L'activité peut être réalisée de diverses façons:

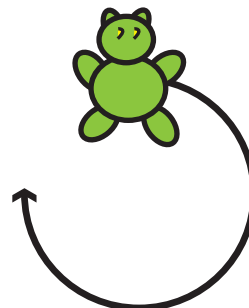
- Déplacer lentement le jouet **horizontalement**, en partant du visage du bébé vers un côté, puis vers l'autre.





- À une autre occasion, déplacer le jouet **verticalement**, en partant à la hauteur de ses yeux vers le haut, puis vers le bas.

- Ou encore, déplacer le jouet de façon à lui faire faire un **cercle** autour du visage du bébé.



On peut aussi réaliser cette activité en utilisant un jouet qui produit des sons que le bébé aime, en déplaçant le jouet d'un côté à l'autre et en incitant le tout-petit à orienter son regard et son attention vers la source des sons.

## 4. PLACER DES JOUETS À SA DISPOSITION

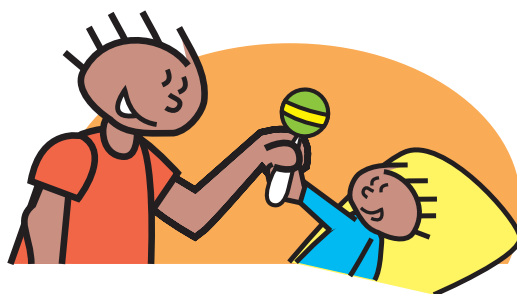
**E**n laissant à la disposition du bébé des jouets ou des objets **sécuritaires**, on lui permet de découvrir par lui-même, à travers le toucher, la vision et l'audition, ce qui l'entoure.

*Dans les premiers mois de sa vie, il est encore incapable de diriger ses mains vers eux pour les saisir de façon volontaire. Mais la disponibilité et l'accessibilité de jouets autour de lui feront en sorte qu'il pourra les toucher, les saisir, plus ou moins par accident, et les explorer avec ses mains. Cette activité permet d'encourager le développement de ses habiletés de **préhension** et de **manipulation**.*

---

On peut faire cette activité en tendant le jouet vers ses mains ou en plaçant le jouet à proximité.

● Lorsque le bébé est assis ou couché sur le dos, lui présenter un jouet (un hochet, par exemple) dont la taille est adaptée à ses capacités de préhension. On l'incite à le prendre en mettant le jouet en contact avec sa main et, même, en le plaçant dans sa main. Il est important d'amener le bébé à ouvrir sa main et à agripper les objets. On peut le faire en utilisant ses propres doigts.



● Placer 1 ou 2 jouets tout près de lui quand il est couché sur le dos ou sur le ventre. Les jouets doivent être assez près pour qu'il puisse aisément les toucher. Utiliser des jouets ou des objets de couleurs, formes et textures variées pour accroître ses habiletés à distinguer leurs caractéristiques (techniquement, ses **habiletés discriminatives**).

### Se rappeler:

- les bébés aiment les couleurs vives, comme le rouge, le bleu ou le jaune;
- ils aiment les contrastes de couleur (par exemple, noir sur blanc);
- ils sont attirés par les objets brillants;
- ils portent souvent les objets à la bouche (donc, le jouet doit être **sécuritaire** – pas trop petit, propre, non toxique, etc.);
- ils ont de petites mains (il faut donc choisir un objet léger et facile à prendre);
- ils aiment les jouets sonores, mais ils ont aussi besoin (comme nous!) de moments de silence.

Nous suggérons de l'accompagner dans son exploration des objets en l'encourageant avec des exclamations de joie et des caresses. Il est important aussi de changer, de temps en temps, les jouets placés près de ses mains.

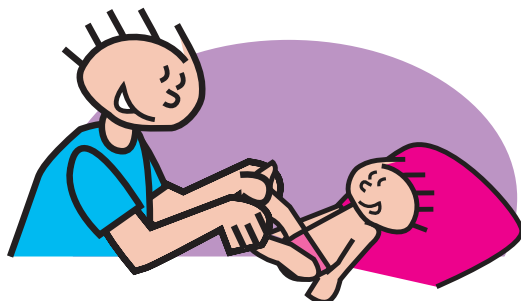
## 5. FAIRE DES JEUX MOTEURS

**P**our pouvoir exercer ses premières habiletés cognitives, le nourrisson doit avoir un organisme qui fonctionne bien. Son développement cognitif passe par le développement de sa motricité! Par exemple, pour pouvoir porter attention et suivre un objet, pour le prendre et l'explorer, il faut que son tonus musculaire et sa motricité aient atteint un niveau fonctionnel. De petites activités motrices que l'on fait avec lui, sous forme de jeu, vont l'aider à y parvenir. Beaucoup de personnes les font spontanément, par plaisir, sans se douter de leur utilité.

*Ces jeux moteurs favorisent aussi les contacts chaleureux et affectueux entre bébé et la personne qui s'en occupe.*

---

- En s'accompagnant de verbalisations et d'expressions faciales (comme nous le suggérons plus haut), on tire doucement les bras du bébé et on les fait bouger de façon répétée; on plie ses jambes, on fait bouger ses pieds. On peut aussi lui chatouiller la plante des pieds, ce qui lui fera bouger les orteils.



- Toujours sous forme de jeu, on fait bouger alternativement ses jambes, comme s'il pédalait (le jeu de la bicyclette!).

- Les petits jeux au cours desquels on bouge les bras ou les jambes du bébé en suivant une séquence et le rythme d'une chanson ou comptine (par exemple, «tape-tape-tape, pique-pique-pique») sont de bons exercices. On assouplit et fortifie les membres du bébé, en même temps que l'on exerce ses capacités à anticiper des séquences d'événements et à détecter des rythmes.



● On prend le bébé dans ses bras et on le fait danser **doucement**. Les mouvements variés et rythmés que l'on occasionne lui permettent d'avoir des perspectives différentes des choses autour de lui. Les sensations de mouvements qu'il ressent (*stimulations vestibulaires*) participent au développement de son cerveau. Surtout, on pourra constater combien le bébé aime ça!

**Mise en garde:** il faut toujours faire ces activités **en douceur**, en portant bien attention aux signaux et réactions du bébé.



# AIDE-MÉMOIRE ALI-BÉBÉ A

**1**  
**CAPTER  
ET MAINTENIR  
L'ATTENTION  
DU BÉBÉ**



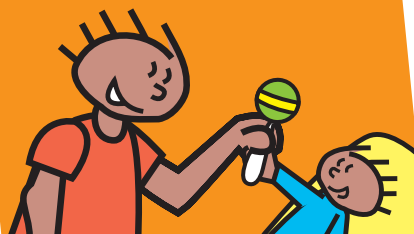
**2**  
**PARLER  
AU BÉBÉ**



**3**  
**PRÉSENTER UN  
OBJET ET LUI  
FAIRE SUIVRE  
DES YEUX**



**4**  
**PLACER DES  
JOUETS À SA  
DISPOSITION**



**5**  
**FAIRE DES  
JEUX MOTEURS**









# ALI-Bébé

## VOLET B

---



**L**e bébé devient de plus en plus un être social. Il répond aux gens qui interagissent avec lui et il échange avec eux. Il communique par des sourires, vocalisations et regards. Avec la répétition de tels échanges interactifs plaisants et agréables se tissent des liens affectifs entre lui et les personnes qui s'en occupent. On constate aussi que le bébé commence à manifester des émotions distinctes, riches et variées.

Il est captivé par les choses qu'on lui présente ou qui apparaissent devant lui. Il les regarde avec attention et fait ce qu'on appelle de l'**exploration visuelle**. De plus, il tend les mains vers eux et commence à les saisir de façon intentionnelle. Ceci réclame de sa part une bonne **coordination visuo-motrice**. En mots plus simples, le bébé doit être capable d'ajuster les mouvements de son bras et de sa main avec ce qu'il voit de la taille, de la localisation et des autres caractéristiques de l'objet qu'il veut saisir. Il porte beaucoup à sa bouche les objets qu'il parvient à saisir. Il s'agit pour lui d'un moyen pour les explorer.

Fixer du regard, toucher, manipuler et mettre à la bouche les objets sont des comportements qui remplissent la même fonction: **prendre connaissance du monde autour de lui**.

Le bébé commence à anticiper ou prévoir les événements qui surviennent en séquence, de façon régulière, l'un à la suite de l'autre. Il apprend aussi, à travers de nombreuses expériences quotidiennes, que certains de ses comportements entraînent des conséquences. Il fait ce que l'on appelle techniquement l'**apprentissage des relations de contingence**. Le bébé apprend qu'il peut **faire bouger le monde**! C'est pourquoi il est important de répondre à ses demandes et de faire suivre ses actions de conséquences régulières et prévisibles!

Durant cette même période de son développement, on constate que le bébé émet des sons qui ressemblent de plus en plus aux sons de la parole. Les sons du babillage sont maintenant en **lien phonétique** avec le langage qu'il maîtrisera beaucoup plus tard. Il faut l'encourager à produire de tels sons. Ceci participe à l'acquisition de ses habiletés langagières et lui montre l'importance des sons dans les échanges sociaux.

Nous présentons **7** activités qui vont favoriser le développement des habiletés du bébé dans la première moitié de sa première année de vie.

1. PARLER AU BÉBÉ ET FAIRE LA CONVERSATION
2. ENCOURAGER LES SONS QU'IL PRODUIT
3. FAVORISER LA PRÉHENSION ET LA MANIPULATION
4. SUSCITER DES MOMENTS D'ATTENTION CONJOINTE
5. FAIRE SOURIRE ET RIRE
6. FAIRE DES ACTIVITÉS PRÉVISIBLES
7. EXPLORER UN LIVRE AVEC LUI

Nous formulons à nouveau une **mise en garde**: il faut éviter de surstimuler l'enfant! On doit toujours être bien attentif à ses signaux. On ne doit pas persister dans une activité quand il manifeste, par ses mimiques ou de toute autre façon, qu'il n'y prend plus plaisir et qu'il en a assez. Encore une fois, se laisser guider par l'enfant!

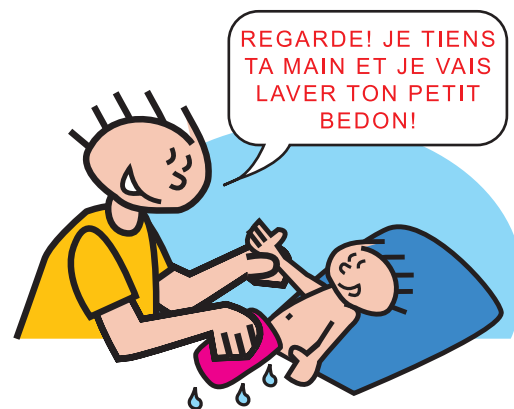
# 1. PARLER AU BÉBÉ ET FAIRE LA CONVERSATION

**N**ous avons déjà insisté sur l'importance de parler au bébé, même s'il est évident qu'il ne comprend pas encore le sens des mots qu'on lui dit. Nous avons vu les multiples fonctions que le fait de lui parler remplit au cours des premiers mois de sa vie. Nous soulignons à nouveau l'importance de lui parler! Ce que lui disent les gens qui s'occupent de lui devient encore plus crucial. À partir de ce qu'il entend, il apprend à distinguer les sons de la langue parlée autour de lui. Ce matériel langagier l'amènera à babiller en reproduisant de façon privilégiée les sons (**phonèmes**) de sa langue maternelle. Le bébé continue à acquérir les règles de la communication. Lui parler sous un mode de conversation favorisera cet apprentissage.

● Quand on est avec le bébé, on nomme et décrit ce qu'il voit, ce qu'il touche, ce qu'il entend, ce qu'il fait et ce qu'il peut ressentir. Ne pas oublier de faire tout cela avec de courtes phrases, des intonations variées et de nombreuses pauses.

● Le bébé commence à découvrir son corps: il joue avec ses doigts, ses pieds, les mordille, suce son pouce, etc. Il faut profiter de cet intérêt, lors des soins (quand on l'habille, change sa couche ou, tout simplement, quand on le tient dans les bras), pour **nommer** et toucher les différentes parties de son corps (sa main, son pied, son nez, son bedon, etc). On en profite également pour faire bouger des parties du corps que l'on nomme. Tout cela participe à la prise de conscience de son corps, à la découverte de nouveaux mots et à l'exercice de sa motricité.

● Nous suggérons de «faire la conversation» avec le bébé le plus souvent possible. Cela signifie de lui parler comme s'il pouvait vraiment dialoguer. On lui fait la jasette en face à face, on lui décrit les activités que l'on réalise avec lui ou en sa compagnie. On fait souvent des pauses et l'on attend qu'il gazouille, produise un son, une expression faciale ou qu'il réagisse d'une façon ou l'autre. Puis, on reprend la conversation! Ce mode de stimulation langagière participe au développement de ses habiletés de communication.



## 2. ENCOURAGER LES SONS QU'IL PRODUIT

**D**urant ses premiers mois de vie, les productions vocales du bébé ne sont pas du langage verbal à proprement dire. Les sons qu'il émet ne sont pas toujours en continuité avec ceux, plus langagiers, produits vers le milieu de sa première année. De tels sons ont toutefois une fonction de communication qu'il faut reconnaître et, surtout, encourager. Ils servent à exprimer ses émotions, ses besoins et à exercer un certain contrôle sur son entourage. Ils lui permettent de communiquer avec les gens autour de lui.

Progressivement, le bébé émet des sons de plus en plus semblables à ceux de la parole. Cette évolution vers les sons de la langue de son entourage repose à la fois sur la maturation de son organisme et sur le fait d'entendre les paroles qu'on lui adresse. De là l'importance de lui parler. Il faut aussi encourager les sons vocaux qu'il produit. Cela l'incite à continuer et dirige ses productions vers des formes de plus en plus langagières.

Le bébé prend plaisir à jouer avec les sons. On dirait qu'il explore toutes les possibilités de bruits vocaux qu'il parvient à faire. Il jase, babille ou gazouille. C'est sa façon de communiquer avec la personne en face de lui et de mettre en pratique les sons qui le mèneront à ceux de la parole. En portant attention aux sons qu'il émet et à son babillage, on l'aide à apprendre à parler.

- Lorsque le bébé émet un son, répéter et imiter ce son. La plupart des bébés aiment bien entendre en écho les sons qu'ils ont produits. Il se peut qu'il répète à nouveau le même son.



● Par la suite, faire soi-même de nouveaux sons mélodiques (par exemple, une voyelle que l'on répète en variant l'intonation: **AaAa!**, **OoOoO!**). Ceci permet au bébé d'entendre de nouveaux sons. Il aura probablement envie de les reproduire. On remarque qu'il observe attentivement la personne en face de lui, qu'il regarde sa bouche comme s'il voulait apprendre comment faire de tels sons.

● Ne pas oublier de le féliciter pour les sons qu'il émet. Lui manifester que l'on est content par un mot doux, un geste affectueux, une caresse, un sourire ou une expression faciale enjouée.

### 3. FAVORISER LA PRÉHENSION ET LA MANIPULATION

**L**e bébé parvient à tenir un jouet dans sa main. On constate qu'il fait de plus en plus de tentatives pour saisir les objets qu'il voit ou ceux qu'on lui présente. Il est important de continuer à favoriser le développement de cette habileté (**visuo-motrice**) qui consiste à orienter son (ou ses) bras en direction de l'objet qu'il voit et à le saisir volontairement. C'est une façon d'entrer en contact avec son univers et de l'explorer.

Quand le bébé est assis ou couché sur le dos, on l'encourage à saisir un jouet que l'on présente à la hauteur de ses yeux, à environ 30 cm (12 pouces) de distance:

- On attire son attention en bougeant légèrement le jouet.
- On l'encourage à le prendre en disant, par exemple:  
«**Veux-tu prendre le jouet?**» ou «**Viens prendre le jouet!**».
- On le félicite pour son effort, qu'il ait réussi ou non.



Il se peut que le bébé ne parvienne pas encore à bien diriger sa main et à saisir l'objet qu'on lui présente. Cela demande une coordination et un contrôle visuo-moteur des mouvements que le nourrisson acquiert petit à petit avec la maturation et l'exercice.

Porter attention aux signaux du bébé! Ils indiquent si oui ou non ce qu'on lui demande est faisable.

On favorise encore plus le développement de la préhension et de la manipulation en variant la situation.

- Présenter au bébé, pour qu'il les saisisse, des objets de tailles, de textures et de poids variés.

- Présenter un objet au bébé (un hochet, par exemple) vers sa main droite, puis, la fois suivante, vers sa main gauche. On alterne les côtés où on lui offre l'objet.

- Présenter un jouet à la distance idéale (environ 30 cm), puis les fois suivantes, l'éloigner petit à petit. Le but est qu'il fasse un effort pour le saisir. Attention, il ne faut surtout pas l'agacer, le frustrer ou le décourager. On arrête quand on estime qu'il ne parviendra pas à saisir le jouet. Advenant ce cas, on lui place dans la main le jouet qu'il n'a pas réussi à prendre.

- Quand il devient vraiment habile à saisir les objets qu'on lui présente, on organise des jeux où il faut **prendre et donner**. On présente au bébé un jouet et on l'invite à le prendre. On lui demande ensuite, en faisant des gestes, de rendre le jouet. Le jeu se poursuit tant que le bébé paraît prendre plaisir à la répétition des actions.



Le bébé devient de plus en plus habile à saisir tout ce qui se trouve autour de lui. Il faut faire bien attention de **ne pas laisser de trop petits objets à sa portée**. En les mettant dans sa bouche, il risquerait de s'étouffer.

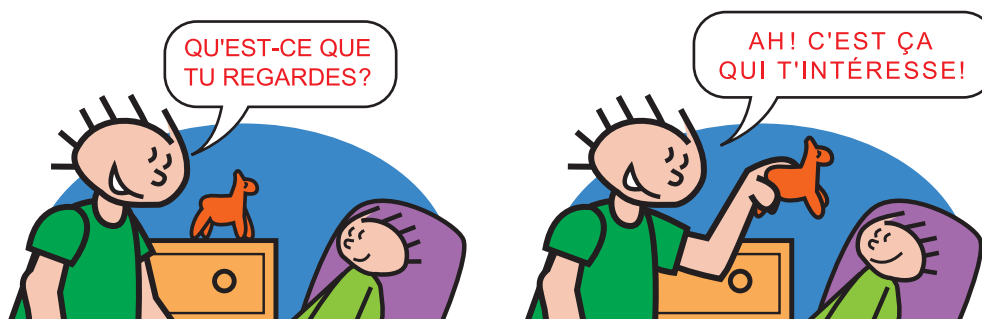
Il est **normal** que le bébé porte les jouets à sa bouche. C'est pour lui une façon importante de **découvrir** et d'**explorer** son environnement.

Donc, lui offrir des jouets **adaptés à son âge**; il appréciera pouvoir les porter librement à la bouche!

## 4. SUSCITER DES MOMENTS D'ATTENTION CONJOINTE

**L**a recherche montre l'importance pour le développement d'avoir des moments où le bébé et la personne qui s'en occupe portent attention à un même objet ou une même activité. Ces moments d'attention conjointe sont l'occasion d'avoir des échanges et de favoriser des expériences variées. Au début, l'attention conjointe est surtout le produit de l'action de la personne qui interagit avec le bébé. C'est en suivant l'intérêt de l'enfant qu'elle crée les moments d'attention conjointe. Avec le temps, et grâce à la répétition de telles expériences, le bébé en vient à s'intéresser de plus en plus à ce qui intéresse la personne.

- Il faut suivre l'intérêt du bébé. Quand il porte attention à un objet quelconque, il est bon de s'y intéresser aussi en pointant cet objet, en le nommant, en le touchant ou en l'approchant de l'enfant. On décrit ses caractéristiques, on s'exclame, bref, on enrichit l'expérience commune. On fait la même chose quand le bébé semble intéressé par les mouvements de ses mains ou de ses pieds.



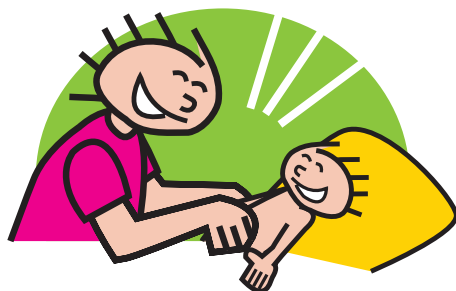
- Il faut aussi parvenir à orienter l'intérêt du bébé sur des objets ou des activités nouvelles. C'est pourquoi on attire son attention sur un jouet, une image ou une activité en utilisant des exclamations (par exemple: «**Oh! Regarde le beau poisson!**» ou «**Regarde! Je fais des chatouilles sur ton bras!**»), en pointant du doigt ou en plaçant l'objet ou l'activité dans son champ visuel. Quand on a réussi à capter son attention, on essaie de la maintenir en bougeant l'objet, en parlant ou par tout autre moyen efficace.



## 5. FAIRE SOURIRE ET RIRE

**N**ous insistons beaucoup sur les dimensions de jeu et de plaisir que doivent présenter les activités ALI-Bébé. Le développement social et affectif du bébé passe largement par de telles qualités d'expériences.

---



- Il est souhaitable de susciter des réactions de plaisir et de joie chez le bébé. On y parvient en faisant des mimiques exagérées, en le chatouillant ou en faisant de petits jeux répétitifs.

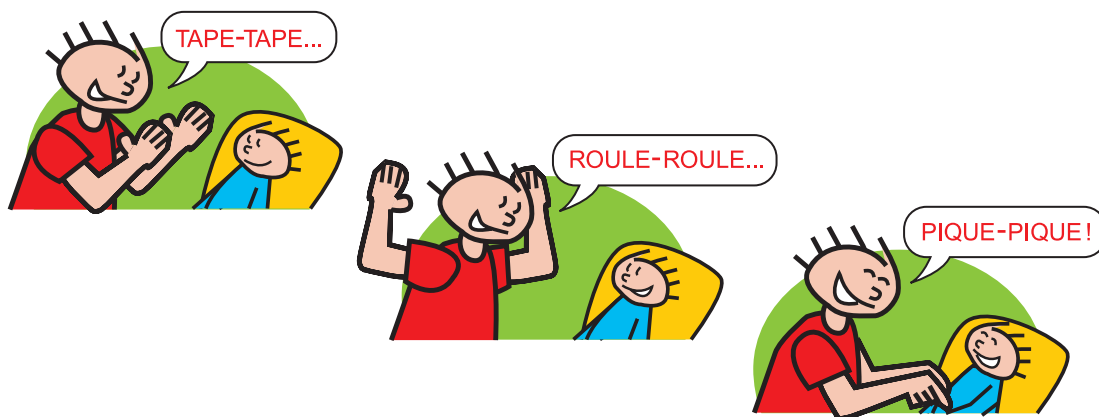
## 6. FAIRE DES ACTIVITÉS PRÉVISIBLES

**L**e bébé apprend à prévoir ce qui va se passer à partir d'un événement particulier quand, à répétition, cet événement est suivi d'autres événements en séquences régulières. Il est très important qu'il fasse l'expérience de tels événements en séquence pour favoriser le développement de sa mémoire et de ses capacités d'anticipation.

*Dans la vie de tous les jours, les gens procurent au nourrisson, de façon spontanée et sous forme de jeu, une multitude de ces stimulations sans se douter qu'ils favorisent ainsi le développement de ses habiletés cognitives.*

- Par exemple, avant de prendre le bébé dans leurs bras, des gens (parents ou personnes familières) lui parlent de façon enjouée, puis tendent les bras vers lui et attendent un peu. Avec la répétition, le bébé sait qu'il va être pris. Il sourit, gazouille ou tend les bras vers eux.

- Également, beaucoup de comptines et de petits jeux physiques suivent ce modèle: après que l'on ait tapé des mains, on fait des ronds avec les mains, puis on chatouille le bébé. Si le petit jeu se répète, l'enfant commence à rire ou à gigoter de plaisir avant qu'on le chatouille.



## 7. EXPLORER UN LIVRE AVEC LUI

**L**e bébé s'intéresse aux objets qui offrent une grande variété de stimulation. Comme nous l'avons déjà affirmé, des stimulations variées de bonne qualité et qui s'adressent à tous ses sens favorisent son développement. Les petits livres pour bébés, en tissu, en ratine ou en plastique, offrent la possibilité de telles stimulations. Ils sont agréables à toucher, à regarder, à manipuler et à mettre à la bouche! Le livre lui permet de découvrir des textures, des couleurs et de passer un moment agréable d'activité commune avec un adulte.



- Prendre le bébé sur ses genoux et lui présenter un livre. L'encourager à le saisir et le manipuler. On attire son attention sur les images avec des exclamations et en pointant du doigt.

- Laisser le bébé explorer le livre avec les mains, la bouche et les yeux. Il s'intéresse à la texture du livre, au bruit du plastique entre ses mains, à la douceur de la ratine sous ses doigts ou dans sa bouche, à la couleur des images.

- On profite de l'intérêt de l'enfant pour nommer les images et les couleurs, pour décrire ce que l'on fait et ce que fait l'enfant. Ne pas oublier de faire des pauses!





# AIDE-MÉMOIRE ALI-BÉBÉ B

## 1 PARLER AU BÉBÉ ET FAIRE LA CONVERSATION



## 2 ENCOURAGER LES SONS QU'IL PRODUIT



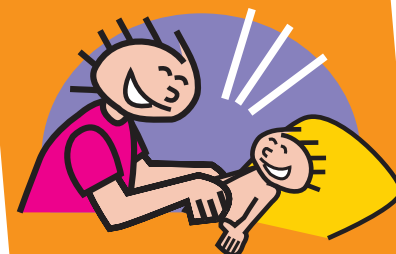
## 3 FAVORISER LA PRÉHENSION ET LA MANIPULATION



## 4 SUSCITER DES MOMENTS D'ATTENTION CONJOINTE



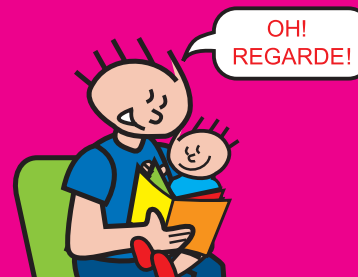
## 5 FAIRE SOURIRE ET RIRE



## 6 FAIRE DES ACTIVITÉS PRÉVISIBLES



## 7 EXPLORER UN LIVRE AVEC LUI







# ALI-Bébé

## VOLET C

---



**A**u cours de la seconde moitié de sa première année de vie, le bébé produit de plus en plus de sons qui ressemblent aux sons de la langue parlée autour de lui. Ses babillages reproduisent en bonne part les sons de la parole. Le bébé aime beaucoup imiter les sons langagiers qu'il entend, soit tout de suite, soit plus tard, quand il est seul. Il devient habile pour distinguer (*discriminer*) les divers sons qui composent le langage. Il parvient aussi à distinguer les intonations de la voix que l'on utilise pour manifester la joie, la surprise, l'intérêt, la contrariété ou la négation. Ceci participe directement au développement des habiletés langagières qu'il manifesterà plus tard.

Le bébé joue un rôle de plus en plus actif dans les échanges avec les gens de son entourage. Il débute des interactions, par des sons ou des gestes, et paraît s'attendre à ce qu'on intervienne en retour. Il semble comprendre les règles du tour de parole. C'est pourquoi il est important de lui parler souvent et de le faire sous une forme de conversation, en lui laissant le temps d'émettre des sons ou de faire des gestes avant de parler à nouveau.

Le développement émotif du bébé, à cette période de sa vie, repose aussi en bonne part sur l'influence des gens qui prennent soin de lui. Le bébé comprend de plus en plus la signification de leurs expressions faciales. Quand il se trouve face à un objet ou une situation inconnue, il se tourne vers une personne significative de son entourage pour y «lire» sur son visage comment interpréter l'objet ou la situation. Par exemple, quand une personne étrangère s'approche de lui, l'enfant regarde les expressions faciales de sa mère. Si cette dernière sourit, l'enfant fait

habituellement de même. Si, à l'inverse, elle paraît inquiète, l'enfant le devient aussi. On appelle cette «lecture» des expressions émotives des autres pour déterminer la propre qualité émotive que l'on attribue à la personne, l'objet ou la situation inconnue ou incongrue, la **référence sociale**.

Le bébé aime manipuler des jouets et des objets. C'est comme ça qu'il développe sa motricité fine et apprend à explorer les diverses propriétés des objets de son univers. Il aime aussi beaucoup jouer avec les gens qui prennent soin de lui. Le jeu du coucou, par exemple, ou des séquences répétitives de gestes que l'on fait avec lui sont des activités sociales et affectives intéressantes pour lui. Il communique par les émotions qu'il manifeste. Il exprime de la surprise quand des événements incongrus surviennent, de la joie et du plaisir quand le visage caché de la personne qui interagit avec lui réapparaît, de la frustration ou de la tristesse quand il ne peut obtenir ce qu'il convoite. Il est important aussi de tenir compte de ce mode de communication.

À cette période de la vie, le développement des habiletés cognitives du bébé se réalise à travers une variété d'expériences quotidiennes qui peuvent nous sembler banales à première vue. Le fait que des gestes ou des événements apparaissent toujours dans un ordre et suivant une séquence régulière exerce sa mémoire et sa capacité d'anticiper la suite des choses. Il apprend que les objets et les personnes continuent d'exister même quand il ne les voit plus (la **permanence de l'objet**) au cours d'expériences multiples où objets et visages réapparaissent après avoir disparu ou après qu'on les eût cachés.

Voici **8** activités que nous recommandons de faire avec le bébé. Elles vont participer au développement de ses habiletés langagières, sociales, cognitives et motrices.

- 1. PARLER AU BÉBÉ SOUS FORME DE CONVERSATION**
- 2. JOUER AU JEU DES SONS**
- 3. SE REGARDER DANS LE MIROIR**
- 4. MODELER LES GESTES DE COMMUNICATION**
- 5. JOUER AU COUCOU**
- 6. FAVORISER LA DÉCOUVERTE D'OBJETS CACHÉS**
- 7. JOUER AVEC DES OBJETS**
- 8. REGARDER UN LIVRE AVEC LUI**



# 1. PARLER AU BÉBÉ SOUS FORME DE CONVERSATION

**L**e bébé apprend à parler à partir des mots qu'on lui adresse. Il essaie de reproduire les sons langagiers qu'il entend. Les sons qu'il émet alors ressemblent de plus en plus à ceux de la langue de son entourage.

En lui parlant souvent et en le faisant sous un mode de conversation (c'est-à-dire, avec de courtes phrases entrecoupées de pauses qui l'incitent à intervenir à son tour par des sons ou des gestes), on favorise aussi le développement de ses habiletés de communication.

Parler au bébé est également une expérience sociale et affective qu'il apprécie beaucoup. Nous réitérons l'importance de lui parler souvent, avec un ton enjoué et sous forme de conversation.



- On profite de toutes les occasions au cours de la journée pour parler au bébé. Par exemple, on lui décrit les activités que l'on fait avec lui (changer sa couche, lui donner à manger, le laver, l'habiller, etc.).

- On peut également faire la conversation avec lui, et provoquer beaucoup de plaisir et de rires, en utilisant une marionnette, une poupée, un personnage en plastique ou en tissus. On bouge la marionnette ou la poupée devant le bébé et, en transformant un peu sa voix, on lui parle.



## 2. JOUER AU JEU DES SONS

**L**e bébé s'intéresse aux différents sons qu'il entend autour de lui (par exemple, la sonnerie du téléphone, le bruit que font les casseroles quand elles se touchent, la musique de la radio, le son des jouets, etc.). Il oriente spontanément la tête vers les sons qui surviennent dans son environnement immédiat. Cette curiosité lui permet de porter attention à ce qui se passe autour de lui, de distinguer les divers sons et d'associer ceux-ci à des objets ou des événements particuliers.

Le bébé aime aussi produire lui-même des bruits et des sons différents. Il s'amuse beaucoup à frapper des objets l'un contre l'autre, à taper sur la table, etc. Il prend également grand plaisir à faire des bruits de bouche et à moduler les sons de sa voix. En y portant attention, l'adulte lui montre l'importance des sons produits par le tract vocal, ce qui se révèle crucial pour le développement de ses habiletés langagières.

L'ensemble de ces jeux de bruits et de sons vocaux favorise chez le bébé la découverte du monde sonore et sa capacité de créer lui-même des événements sonores variés.

---

● Pour ces activités, on utilise divers objets usuels (pas trop fragiles!), tels un plat, une tasse ou une bouteille en plastique, une casserole, une boîte de carton, etc. On frappe ces objets avec la main ou avec une cuillère afin de produire des sons différents. On incite l'enfant à porter attention aux sons distincts que cela fait. On peut aussi l'encourager à frapper lui-même les objets pour produire des sons similaires.



● Quand le bébé s'amuse à faire du bruit avec des objets, en les frappant l'un contre l'autre ou avec sa main, on imite les sons qu'il vient de faire. Par exemple, s'il frappe la table avec ses mains, on répète son mouvement. Ceci peut rapidement se transformer en jeu social d'imitation.

L'imitation est un important moyen d'échange et d'apprentissage.

Il faut se rappeler qu'en imitant le bébé, on l'incite à imiter en retour et à répéter ce que l'on vient de faire. Par conséquent, l'activité peut devenir assez bruyante à la longue!



● Quand le bébé vocalise ou s'amuse à moduler les sons qu'il émet, on manifeste son intérêt et son plaisir pour l'encourager à continuer. On peut aussi répéter les sons qu'il vient de faire. Si le bébé s'amuse à ce jeu, on en profite pour émettre de nouveaux sons vocaux et l'inciter à imiter en retour.

### 3. SE REGARDER DANS LE MIROIR

**L'**activité qui consiste à regarder son image dans un miroir dans les bras d'un adulte peut devenir une expérience sociale intrigante et captivante. En plus de procurer du plaisir à l'enfant, elle participe au développement de sa reconnaissance personnelle et de celle des autres.

Quand il se regarde dans le miroir, le bébé voit devant lui quelqu'un qui bouge et lui sourit; il réagit en retour et constate la concomitance entre ses propres mouvements et expressions et ce qu'il voit. Cette expérience perceptive lui permet d'apprendre à reconnaître sa propre image. Il voit aussi, dans le miroir, l'adulte qui le tient dans ses bras. Peu à peu, il se rend compte que la personne qu'il voit dans le miroir et celle qu'il voit en se retournant représentent la même personne. Il s'agit là d'apprentissages socio-cognitifs qu'il doit réaliser. Le jeu du miroir est un des moyens pour favoriser de tels apprentissages.

● Le bébé est intrigué et fasciné par ce qu'il voit en regardant un miroir. On tient le bébé devant un miroir et quand il est attentif à ce qu'il y voit, on lui dit, par exemple, «Regarde le beau bébé! C'est qui ce bébé?» en pointant son image. On lui parle de façon enjouée et expressive pour lui faire manifester divers gestes et expressions. On lui laisse le temps de s'amuser avec ce qu'il voit dans le miroir (en touchant, tapant, riant, vocalisant, etc.).

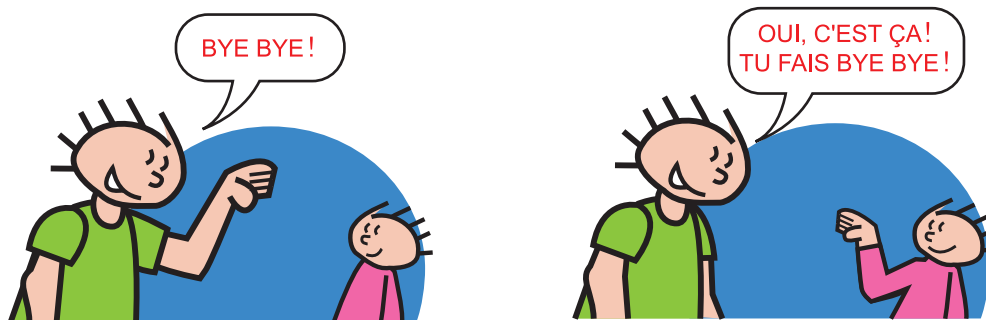


● On l'incite aussi à regarder l'image de l'adulte. On fait des aller-retour entre l'image de la dyade bébé-adulte dans le miroir et la dyade devant le miroir.

## 4. MODELER LES GESTES DE COMMUNICATION

**A**vant qu'il ne dise ses premiers mots, l'enfant communique ses désirs et ses intentions aux autres au moyen de gestes et de vocalisations. Par exemple, il tend les bras vers les personnes pour leur signifier qu'il veut être pris. Il le fait parfois en combinant des sons et des gestes. Il émet des sons et tend la main vers un objet pour manifester qu'il désire l'avoir. Il parvient ainsi à communiquer et à se faire comprendre. On peut l'aider à élargir son répertoire gestuel de communication sociale. On lui montre des gestes que l'on utilise couramment et qui ont une signification dans notre culture. On l'incite à les reproduire dans les occasions appropriées.

● Au moment d'un départ, faire le signe «au revoir» de la main. On peut dire en même temps «au revoir!», «bye bye!». On l'encourage à faire la même chose.



● Accompagner les approbations et les refus que l'on adresse à l'enfant de hochements de tête verticaux et horizontaux. L'inciter à imiter ces gestes pour manifester ses propres approbations et refus.

● Féliciter les petites réussites de l'enfant en disant «bravo» et en applaudissant. L'encourager à faire de même à des moments appropriés.

● Faire un baiser sur ses doigts et souffler dessus comme pour l'envoyer à l'enfant. Lui manifester ce geste affectueux et lui demander d'en faire un à son tour.

● Lui montrer le signe (l'index sur la bouche) et l'expression «chut!» pour lui indiquer de faire moins de bruit. Lui faire imiter le geste et le son quand, par exemple, quelqu'un désire être tranquille.

## 5. JOUER AU COUCOU

**L**e bébé, à ces âges, adore les jeux sociaux avec un adulte chaleureux. En plus d'être des occasions d'échanges affectueux, ils participent à son développement social.

Certains jeux, d'allure anodine, remplissent aussi une fonction importante pour son développement cognitif. Le jeu du «coucou», par exemple, où l'on cache et fait réapparaître alternativement son visage intrigue et amuse beaucoup le bébé. À travers ce jeu, le bébé commence à comprendre qu'une personne continue d'exister même pendant qu'il ne la voit plus complètement. En effet, elle réapparaît vite!

- La personne cache son visage derrière ses mains, un livre ou sous une serviette. En faisant réapparaître son visage, elle s'exclame et fait des mimiques joyeuses; elle peut aussi dire «coucou!» comme le veut la tradition! On répète la séquence plusieurs fois, en laissant du temps à l'enfant pour réagir.



- Si le bébé paraît prendre beaucoup de plaisir au jeu, on l'incite à le faire lui-même (en guidant ses mains devant son visage, en lui plaçant la serviette sur la tête et en l'aidant à découvrir son visage, etc.).

## 6. FAVORISER LA DÉCOUVERTE D'OBJETS CACHÉS

**L**e bébé apprend à travers toute une série d'expériences quotidiennes que les objets et les personnes continuent d'exister même quand, provisoirement, il ne les voit plus. On peut faciliter cet apprentissage en lui faisant vivre de telles expériences sous forme de jeu. Comme nous l'avons vu à l'activité précédente, le jeu du coucou en est une bonne illustration.

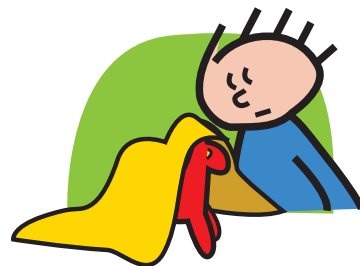
On a pu constater que plus tôt dans sa vie le bébé semble se désintéresser totalement des objets qui sortent de son champ de vision. Quand on place, par exemple, un linge sur le jouet qu'il regarde, il ne fait pas de tentative pour aller le chercher, comme si le jouet n'existait plus. Parfois, un peu par chance, sa main fait glisser le linge et le jouet réapparaît. De la même façon, quand il fait tomber un jouet par terre, il ne le suit pas des yeux. Mais, à l'occasion, le jouet fait du bruit en touchant le sol et son attention est à nouveau sollicitée. Ou encore, par hasard, sa tête se tourne vers le point de chute et il rétablit le contact visuel avec le jouet. Quand le bébé commence à constater que les objets disparus peuvent réapparaître, on observe qu'il prend souvent plaisir à un petit jeu: il fait tomber volontairement un objet par terre et recommence dès qu'on le ramasse et le lui donne. Le bébé aime suivre des yeux les objets qui tombent, disparaissent quelques secondes, puis reviennent à sa portée. La répétition de telles expériences participe au développement de la notion de **permanence de l'objet**.

---

- On capte l'attention du bébé sur un objet attrayant, puis, bien à sa vue, on le cache sous un linge, une tasse en plastique ou une boîte. On s'arrange pour qu'il soit facile à l'enfant de découvrir l'objet caché en plaçant objet et cache près de ses mains.

- Si le bébé semble éprouver des difficultés à réaliser la tâche, on ne recouvre qu'une partie de l'objet, le laissant partiellement visible.

- Dans un cas ou l'autre, on encourage et incite le bébé à chercher et prendre l'objet. Quand il devient habile à ce jeu, on peut augmenter sa complexité, en déplaçant l'objet (toujours à sa vue) d'une cachette à l'autre.



## 7. JOUER AVEC DES OBJETS

**L**es objets que le bébé peut manipuler et dont il parvient à explorer les diverses caractéristiques jouent un rôle grandissant dans le développement de ses habiletés non seulement motrices mais également cognitives. Le bébé peut maintenant rester assis sans support externe, ce qui lui offre de plus larges possibilités d'exploration des objets autour de lui. En parallèle, le développement de sa motricité fine lui permet d'opposer pouce et index, et de saisir de petits objets ou d'en inspecter les détails. Il passe aisément les objets d'une main à l'autre, et de lui à l'adulte qui joue avec lui. Il s'intéresse de plus en plus aux caractéristiques des objets (leur couleur, texture, poids, dimension, volume, etc.) et à leurs propriétés (ils font du bruit, se roulent, s'empilent l'un sur l'autre, se tirent, s'emboîtent, se frappent, etc.). Les détails visuels des objets le fascinent.

● On met à la disposition du bébé des objets variés qu'il peut saisir et explorer. Il convient de bien doser leur nombre et de ne pas exagérer. Trop d'objets et de jouets autour de lui font en sorte qu'il ne s'intéresse à rien en particulier et ne fait que passer superficiellement de l'un à l'autre. Cela devient alors de la sur stimulation et c'est peu efficace.

● Quand on interagit avec le bébé, on lui tend, un à la fois, des objets variés pour qu'il les explore. On nomme de façon claire et répétée ces objets, et l'on décrit tout ce que l'enfant fait avec eux.

● Dans le choix des objets qu'on lui présente, on privilégie ceux que le bébé peut tirer, faire rouler, empiler les uns sur les autres ou imbriquer les uns aux autres.

● Un autre jeu intéressant consiste à placer (et sortir) des objets d'un contenant.

● On joue à donner et à reprendre des objets. En plus d'affiner sa motricité, le bébé apprend à répondre à des demandes verbales et gestuelles simples. Il saisit aussi l'importance des échanges sociaux.



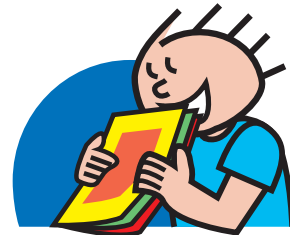


## 8. REGARDER UN LIVRE AVEC LUI

**L** Le bébé a déjà découvert les livres. On profite de son intérêt pour eux et les images qu'ils contiennent pour nommer tout ce qu'il regarde. On lui adresse aussi des demandes simples (regarder, tenir le livre, tourner les pages, pointer des images, etc.).

En plus de mettre en pratique ses capacités d'attention, d'exploration et de motricité fine, et de stimuler ses sens, de tels échanges avec un adulte autour du livre participent au développement de sa compréhension de la parole (le langage réceptif).

● On met à sa portée un livre; on le laisse le manipuler et l'explorer à sa guise. Comme le bébé aime beaucoup porter les objets (et les livres!) à sa bouche, choisir des livres en carton épais, en plastique ou en tissus.



● On attire son attention sur des images du livre en les pointant et en ajoutant des exclamations enjouées.

● Quand le bébé porte attention au livre, on suit son intérêt et l'on nomme les images qu'il regarde ou qu'il pointe du doigt, en mettant bien l'accent sur le nom de ce que chaque image représente. Ne pas hésiter à répéter les noms.

● On nomme aussi les actions simples que le bébé exécute avec le livre (regarder, pointer, toucher, taper, tourner les pages, flatter, secouer, etc.). On lui demande aussi de faire ces actions, même s'il ne peut pas encore tout comprendre ni toutes les exécuter.

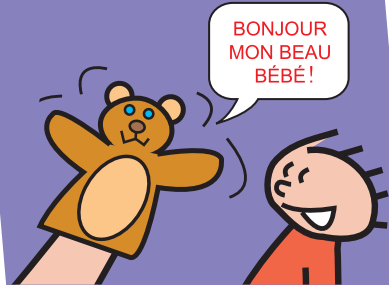
**Petit rappel:** la durée d'attention chez le bébé est courte. Il peut être très intéressé par le livre durant quelques minutes, puis brusquement s'en désintéresser. C'est tout à fait normal! Il faut suivre son rythme et son intérêt.





# AIDE-MÉMOIRE ALI-BÉBÉ C

**1**  
PARLER  
AU BÉBÉ SOUS  
FORME DE  
CONVERSATION



**2**  
JOUER  
AU JEU  
DES SONS



**5**  
JOUER  
AU  
COUCOU



**3**  
SE REGARDER  
DANS LE  
MIROIR

VIENS DONC  
VOIR QUI EST ICI!



**4**  
MODELER  
LES GESTES DE  
COMMUNICATION

OUI, C'EST ÇA!  
TU FAIS BYE BYE!

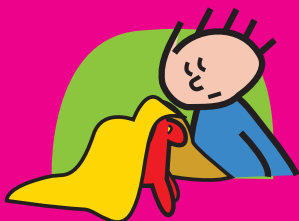


**8**  
REGARDER  
UN LIVRE  
AVEC LUI

ÇA, C'EST  
UN CHIEN!  
UN CHIEN!



**6**  
FAVORISER LA  
DÉCOUVERTE  
D'OBJETS  
CACHÉS



**7**  
JOUER  
AVEC DES  
OBJETS

DES BLOCS!  
DES BLOCS POUR  
FAIRE UNE TOUR!







# ALI-Bébé

## VOLET D

---



**V**ers le dernier quart de sa première année de vie (9-12 mois), apparaît un grand changement chez le bébé: il commence à se déplacer seul grâce à sa maîtrise de la marche à quatre pattes. Sa sphère d'exploration de l'environnement s'élargit de façon considérable (en même temps, souvent, qu'augmente le niveau d'inquiétude des parents qui doivent sécuriser les bibelots et rendre sécuritaires les lieux fréquentés par le bébé). En plus de couvrir par lui-même une grande surface de la maison ou du service de garde, il se donne accès au monde vertical. En effet, autour de cet âge, le bébé apprécie la position debout, position qu'il atteint en s'aidant des meubles ou avec le soutien d'un adulte.

Comme nous l'avons déjà vu, le bébé apprend beaucoup par imitation. Il comprend maintenant que des gestes que lui adressent les gens de son entourage, et qu'il reproduit, remplissent une fonction sociale de communication. Il les utilise de façon adéquate, dans les circonstances appropriées. Il devient aussi progressivement capable d'imiter certains comportements complexes qu'il a vu faire autour de lui. Par exemple, avec un téléphone jouet, il reproduit des gestes qu'il a observés chez les adultes.

Autour de son premier anniversaire, le bébé dit son (ou ses) premier mot reconnaissable. Il s'agit là aussi d'une importante étape dans son développement: le bébé pénètre dans le monde verbal! Mais avant de parvenir à dire son premier mot, il en comprend plusieurs. Il comprend bien, et peut exécuter, des demandes simples que parents ou éducatrices lui font. Rappelons que tous les enfants n'ont pas le même rythme de développement; il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter si un bébé ne dit encore aucun mot à 13 ou 14 mois.

Voici **6** activités que nous suggérons de faire avec le bébé vers la fin de sa première année de vie:

- 1. FAVORISER L'EXPRESSION DE GESTES DE COMMUNICATION SOCIALE**
- 2. FAVORISER L'IMITATION DE GESTES ET DE SONS**
- 3. FAIRE DES COMPTINES OU DES SÉQUENCES DE GESTES ET DE SONS**
- 4. NOMMER LES ANIMAUX ET IMITER LEUR CRI**
- 5. REGARDER UN LIVRE AVEC LUI**
- 6. JOUER AVEC DES OBJETS**

Même si nous ne les répétons pas ici, il est toujours recommandé de continuer à faire les activités présentées aux volets précédents, en les ajustant au niveau de compétence atteint par le bébé.

# 1. FAVORISER L'EXPRESSION DE GESTES DE COMMUNICATION SOCIALE

**L**a communication sociale se fait beaucoup par des gestes. Ce mode de communication se révèle particulièrement utile avec l'enfant préverbal. Après avoir façonné ou modelé ces gestes chez le bébé, on l'incite à les produire et on y répond de façon appropriée, ou encore on le félicite pour ses efforts et réussites. Le bébé développe ainsi un premier mode élaboré de communication symbolique. Pointer les objets que l'on désire avoir, tendre les bras pour être pris, hocher la tête pour signifier la dénégation ou l'acceptation, détourner la tête pour indiquer qu'on en a assez, bouger la main pour demander d'approcher un objet, une personne ou d'arrêter son approche, ou pour signifier «au revoir», applaudir pour manifester son contentement, envoyer des baisers, faire le signe du silence, du dodo, bouger le doigt pour marquer la désapprobation, etc., constituent des gestes symboliques que l'on utilise fréquemment. Le bébé les comprend vite et il peut aisément les utiliser pour communiquer avec les personnes de son entourage.

● Lorsque le contexte s'y prête, on invite le bébé à faire les gestes de communication appropriés (par exemple, agiter la main lorsqu'il ou que l'on s'éloigne). On l'invite à manifester ces gestes en lui demandant explicitement de les faire. On peut aussi faire la démonstration de ceux que l'on souhaite qu'il fasse à son tour.



● Après l'avoir ainsi aidé à associer un geste à un contexte et à des activités particulières, on l'encourage à les faire en recourant à la seule incitation verbale.

● Quand il ne connaît pas encore certains gestes de communication, on en fait la démonstration, en essayant de rendre bien claire leur signification, et on l'invite à les reproduire.

## 2. FAVORISER L'IMITATION DE GESTES ET DE SONS

**C**omme nous l'avons déjà affirmé, le bébé apprend beaucoup par imitation. Il s'agit d'un processus d'apprentissage important au cours des premières années de vie de l'enfant. C'est en observant les façons de faire et d'agir des gens autour de lui et en tentant de reproduire leurs gestes qu'il parviendra à exécuter des actions complexes.

De la même manière, c'est en portant attention aux sons langagiers que les gens lui adressent et en les imitant qu'il maîtrise la langue de son entourage.



- Le bébé est maintenant capable d'imiter des gestes et des sons de plus en plus élaborés. En soulignant par des expressions de joie, des félicitations ou des rires les actions, les bruits et les sons vocaux qu'il reproduit après les avoir vues ou entendus, on augmente les chances qu'il recoure plus souvent à ce processus d'apprentissage.



### 3. FAIRE DES COMPTINES OU DES SÉQUENCES DE GESTES ET DE SONS

**L**es petites chansons mimées, les séquences gestes/sons et les comptines que l'on répète souvent au bébé, en plus de susciter beaucoup de plaisir chez lui, jouent un rôle non-négligeable dans son développement.

Tout d'abord, elles favorisent le captage et le maintien de son attention. Ensuite, à cause de leur aspect répétitif, elles mettent à contribution sa mémoire et sa capacité d'anticiper ce qui se suit dans une séquence. Finalement, leur contenu verbal simple, accentué, rimé et rythmique participe au développement de son langage (en particulier à son éveil aux sons ou **sensibilité phonémique**). On incite le bébé à faire lui aussi les séquences de mouvements, même s'il ne peut encore participer à la partie vocale de la chanson! De ce fait même, le bébé met en pratique ses habiletés de coordination motrice.

● On fait la démonstration des gestes d'une comptine pour enfants. Par exemple, on fait et dit en même temps: «tape-tape-tape, pique-pique-pique, roule-roule-roule, etc.». Il est important de mimer les paroles de la comptine, de bien moduler le ton de sa voix et d'accentuer ses expressions faciales: le bébé est alors très attentif et amusé.



● On l'encourage à faire lui-même les gestes quand on récite et mime la comptine ou chante la chanson. Quand la chanson ou comptine lui devient familière, on peut constater qu'il commence à faire les gestes de lui-même. Il parvient petit à petit à associer des gestes particuliers aux mots et sons de la comptine.

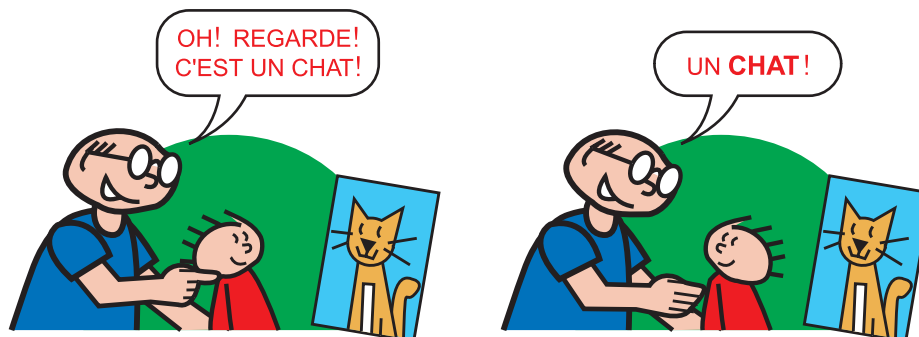
## 4. NOMMER LES ANIMAUX ET IMITER LEUR CRI

**L**e monde visuel du bébé (images dans les livres, éléments de décoration, jouets, etc.) est largement constitué de représentations d'animaux. Il convient donc d'utiliser tout ce matériel figuratif pour favoriser le développement des habiletés du bébé.

On capte son attention sur l'image ou l'objet et l'on maintient son attention en ajoutant du contenu vocal, des exclamations. En nommant la représentation de l'animal, puis en imitant le cri de cet animal, on fait réaliser au bébé une triple association: la représentation visuelle, le nom et le cri de l'animal. En nommant («**Oh, c'est un chat!**»), en demandant de pointer («**Où il est le chat?**») et en l'incitant à faire comme l'animal («**Fais miaou comme le chat**»), on augmente le langage compréhensif (ou réceptif) du bébé. On lui apprend de nouveaux mots et des demandes simples.

Le côté ludique d'imiter le cri des animaux renforce aussi la valorisation que l'on accorde à l'expression et à la communication sur un mode vocal.

● On pointe du doigt la représentation d'un animal et l'on dit, par exemple, d'une voix avec beaucoup d'intonations: «**Oh! regarde! La belle image!**». On dit alors le nom de l'animal, en le répétant et en l'accentuant. «**Oui! C'est un chat, un CHAT**».



● Quand l'attention du bébé est bien dirigée sur la représentation, on imite le cri de l'animal («**le chat fait miaou, miaou!**»). Puis, on incite l'enfant à imiter à son tour («**Le chat fait miaou; allez, fais miaou, toi aussi!**»). On félicite le bébé pour ses tentatives ou réussites.



## 5. REGARDER UN LIVRE AVEC LUI

**L**e livre demeure, à tout âge (et la fin de sa première année ne fait pas exception), un excellent moyen pour faire vivre à l'enfant des expériences cruciales pour la qualité de son développement. La lecture conjointe lui permet de partager des moments agréables avec un adulte, ce qui participe à l'établissement de relations affectives entre eux. En l'intéressant aux images du livre, on favorise le développement de ses capacités à porter et maintenir son attention sur un objet. Le livre demeure une occasion de lui faire connaître de nouveaux mots. On augmente ainsi son langage réceptif ou compréhensif.

La manipulation du livre lui offre aussi la possibilité d'affiner ses habiletés de motricité fine: tenir le livre, tourner les pages, etc. Finalement, la répétition des moments de lecture participe à rendre le livre un objet quotidien apprécié et aimé, ce qui se révèle important pour faciliter, plus tard, les habiletés de lecture.



- Asseoir l'enfant sur ses genoux et tenir le livre ouvert devant lui. Si l'on se trouve avec un petit groupe d'enfants, les installer confortablement assis par terre et ouvrir le livre devant eux.

- En suivant bien l'intérêt du bébé, on nomme les images. On tourne lentement les pages du livre dès qu'il semble ne plus s'intéresser à leur contenu. On l'encourage à tourner lui-même les pages pour y découvrir d'autres belles images.

- On aura, naturellement, choisi un livre facile à manipuler et aux pages aisées à tourner (suffisamment rigides ou épaisses). On ne se surprend pas si le bébé, à ce niveau de son développement, y parvient difficilement ou tourne plusieurs pages à la fois!



## 6. JOUER AVEC DES OBJETS

**L**e bébé poursuit sa découverte du monde en manipulant les objets autour de lui et en expérimentant leurs caractéristiques et propriétés. Comme nous l'avons déjà souligné, de telles activités de jeu avec les objets participent au développement de ses habiletés cognitives et motrices.

Parce que maintenant le bébé parvient à se déplacer, son rayon d'exploration s'élargit grandement. Il est important de soutenir son besoin et son désir d'explorer l'environnement, mais il faut au préalable **s'assurer qu'il ne puisse atteindre des objets ou produits dangereux** et est préférable d'aménager un monde sécuritaire autour de lui, plutôt que de tenter de restreindre son champ d'exploration par des interdictions verbales ou physiques.

Ses moyens d'exploration et de manipulation deviennent de plus en plus riches et diversifiés: position assise, debout, couchée, opposition du pouce et de l'index, meilleure coordination entre ses mains, et entre sa vision et ses actions motrices, etc. Comme il comprend de mieux en mieux les demandes simples qu'on lui adresse et les explications qu'on lui donne, ses jeux avec les objets deviennent plus élaborés et interactifs.



- On laisse à la disposition du bébé des objets variés pour qu'il puisse jouer avec ces objets et les explorer à sa guise. Une fois de plus, on s'assure qu'ils sont bien sécuritaires. Ces objets n'ont pas besoin d'être des jouets sophistiqués (et coûteux!); des objets courants suffisent. Ils doivent présenter une variété de caractéristiques (couleur, grosseur, texture, consistance, poids, etc.) et

de propriétés (se roulent, se tirent, s'empilent, se lancent, se moulent, se déforment, etc.). Ne pas oublier le risque de surstimulation si on lui en offre trop.

- Quand on interagit avec le bébé, on lui tend, un à la fois, des objets variés pour qu'il joue avec eux et les explore. On nomme de façon claire et répétée ces objets. On décrit tout ce qu'il peut faire avec eux. On lui en fait au besoin une démonstration, tout en lui demandant de faire pareil.

- Le bébé aime habituellement beaucoup jouer dans l'eau, quand on lui fait prendre un bain. Il s'y amuse parfois longtemps. Sous la surveillance constante d'un adulte, on profite de cet intérêt particulier (s'il existe!) pour lui donner l'occasion de jouer et d'explorer des objets flottants et non flottants. On place dans l'eau du bain, autour de lui, des objets tels des contenants en plastique, une passoire, des petits bateaux, des figurines ou des petits animaux de plastique, etc. Ceci lui permet de vivre toutes sortes d'expériences en vidant ou en remplissant les contenants, en regardant certains objets flotter et d'autres couler au fond, etc.





# AIDE-MÉMOIRE ALI-BÉBÉ D

**1**  
FAVORISER  
L'EXPRESSION  
DE GESTES DE  
COMMUNICATION  
SOCIALE



**2**  
FAVORISER  
L'IMITATION  
DE GESTES  
ET DE SONS



**3**  
FAIRE DES  
COMPTINES OU  
DES SÉQUENCES  
DE GESTES ET  
DE SONS



**4**  
NOMMER  
LES ANIMAUX  
ET IMITER  
LEUR CRI



**5**  
REGARDER  
UN LIVRE  
AVEC LUI



**6**  
JOUER  
AVEC  
DES OBJETS









# ALI-Bébé

## VOLET E

---



**A**u cours de sa deuxième année de vie, le bébé fait de grands progrès dans deux sphères de son fonctionnement: le langage et la motricité.

Il commence à énoncer de façon claire ses tout premiers mots. Vers le milieu de cette deuxième année, on assiste habituellement à une véritable explosion de son vocabulaire. D'un ou deux mots jusque là, il peut alors en dire une bonne dizaine ou vingtaine. Il faut rappeler ici encore que tous les enfants ne suivent pas le même rythme de développement. Certains atteignent ce niveau plus tard sans que cela n'indique un retard ou un problème. Si son langage *expressif* (les mots qu'il peut dire) croît durant cette période, son langage *compréhensif* ou *réceptif* (les mots qu'il peut comprendre) augmente encore plus. Il parvient à pointer les objets, images ou parties du corps qu'on lui demande d'identifier et il peut accomplir de nombreuses demandes simples qu'on lui adresse.

Il devient de plus en plus habile sur le plan moteur. Il se déplace rapidement et efficacement dans son environnement avec la marche à quatre pattes. Il commence aussi à maîtriser la marche debout, d'abord avec l'aide d'un adulte, puis tout seul. Il manifeste une amélioration de sa motricité fine qui lui permet de manipuler de petits objets, de faire des constructions avec des blocs qu'il empile l'un sur l'autre, de saisir un crayon avec ses doigts et de faire des gribouillis.

Au niveau de ses habiletés cognitives, le bébé retrouve maintenant assez facilement les objets que l'on cache, surtout si on les cache devant lui. Les objets et les personnes continuent d'exister même s'il ne les voit plus, ne les entend plus ou ne les touche plus (la *permanence de l'objet*). Le bébé devient un petit scientifique: il explore systématiquement les diverses propriétés des objets et jouets autour de lui et fait des expérimentations avec eux.

Voici 8 activités que nous suggérons de faire avec le bébé au début de sa deuxième année:

- 1. FAIRE LA LECTURE AVEC LUI**
- 2. JOUER À CACHER ET TROUVER DES OBJETS**
- 3. JOUER AUX CATÉGORIES ET ASSOCIATIONS**
- 4. NOMMER LES ANIMAUX ET IMITER LEUR CRI**
- 5. NOMMER LES PARTIES DU CORPS**
- 6. JOUER AUX DEMANDES SIMPLES**
- 7. JOUER AVEC DES OBJETS**
- 8. FAIRE LE BARBO-DESSIN AVEC LUI**

# 1. FAIRE LA LECTURE AVEC LUI

**S**i le bébé a bien profité des activités des volets précédents avec les livres, on peut maintenant mener de réelles activités de lecture interactive avec lui. À son niveau actuel de développement, celles-ci demeurent encore assez simples et peu complexes. Elles consistent surtout à attirer son attention sur des images, nommer avec emphase et clarté ce qu'elles représentent, répéter leur nom, s'assurer que le bébé ait bien compris, suivre son intérêt en nommant ce qu'il regarde ou pointe du doigt, lui demander de pointer à son tour ce que l'on nomme et d'essayer de dire le nom des images qu'il connaît.

Comme nous l'avons déjà écrit en exposant ce qu'est la lecture interactive, celle-ci offre au tout-petit l'occasion de vivre, malgré leur apparente banalité, des expériences cruciales pour le développement de ses habiletés cognitives et langagières. Rappelons ici encore que l'on peut aussi faire avec lui de la lecture traditionnelle et qu'il en tirera grand profit.



● On attire l'attention du bébé sur le livre par des exclamations et en pointant du doigt une image. On nomme le contenu de l'image que le bébé regarde. On répète le nom en accentuant bien. Si le bébé déplace son regard vers une autre image, on suit son intérêt et on lui nomme les nouvelles représentations. On utilise tous les moyens déjà décrits pour maintenir son attention dans l'activité de lecture.

● On pose des questions simples au bébé qui le feront répondre par un hochement de tête (acquiescement ou négation), un geste (pointer) ou un mot. Par exemple:

- «Est-ce que c'est un chat?»
- «Où il est le chat?»
- «C'est quoi le petit animal ici?... Dis-le moi!... Un chat?».



## 2. JOUER À CACHER ET TROUVER DES OBJETS

**L'**activité de jeu qui consiste à cacher des objets et à inciter le bébé à les retrouver remplit plusieurs fonctions. Tout d'abord, elle participe à l'acquisition du principe de **permanence de l'objet** (les objets et les personnes continuent d'exister même si, temporairement, on ne les voit, ne les entend ou ne les touche plus). Cette acquisition se fait de façon progressive, à travers de multiples expériences quotidiennes qui ressemblent à ce petit jeu.

Ce jeu stimule la curiosité et le goût de l'exploration du bébé. En faisant disparaître devant lui un objet, en l'incitant à le retrouver et lui faisant le découvrir après un petit effort, on augmente les chances qu'il cherche à résoudre avec curiosité et persévérance des situations analogues dans le futur.

Finalement, et non le moindre, ce jeu remplit un rôle social. En partageant avec l'enfant un autre moment d'échange et d'expérience qui se termine bien, l'adulte renforce les liens affectifs et les modes de communication entre lui et le bébé.

● On attire d'abord l'attention du bébé sur un objet (un jouet, un trousseau de clés, une figurine, etc.). Tout en s'assurant que le bébé suit bien le mouvement, on glisse cet objet sous une serviette ou un linge. On lui demande alors de trouver l'objet. Il devrait, sans trop de difficulté, soulever ou écarter la serviette pour saisir l'objet. On s'exclame et on le félicite.



- Si le bébé semble éprouver des difficultés à retrouver l'objet, on écarte un peu la serviette pour laisser apparaître une partie de l'objet. On peut aussi tapoter sur l'objet couvert par la serviette. On encourage le bébé et l'on applaudit ses tentatives et efforts.

- Quand le bébé maîtrise bien le jeu, on rend ce jeu un peu plus compliqué. Toujours sous le regard attentif du bébé, on place d'abord l'objet sous la serviette, puis on le déplace sous une autre serviette (ou sous une boîte) un peu plus à gauche ou à droite. On lui demande alors de trouver l'objet. On s'exclame et on le félicite quand il découvre l'objet.



- Il est possible qu'il cherche l'objet sous la première serviette, sans aller vers le second lieu de cachette. Dans ce cas, on recourt aux mêmes moyens facilitants que plus haut: laisser apparaître une partie de l'objet sous la seconde serviette, tapoter le lieu où se trouve l'objet. On peut aussi faire faire du bruit à l'objet tout au long de ses déplacements (par exemple, agiter le trousseau de clés, faire sautiller la figurine sur la table, etc.).

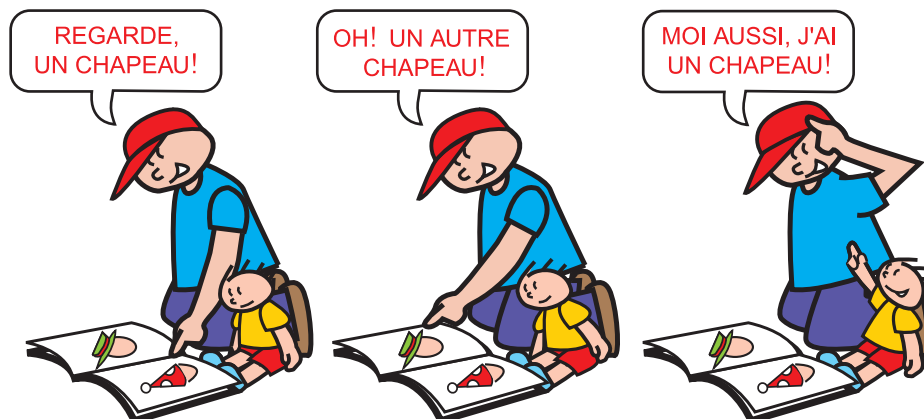
- L'étape suivante consiste à ne pas rendre trop évident le second déplacement. Après avoir glissé l'objet sous la première serviette, sans faire de bruit et sans que le bébé voie complètement ce que l'on fait, on cache l'objet sous une seconde cachette. Une fois de plus, si le bébé paraît éprouver de la difficulté à retrouver l'objet, on rend le jeu plus facile en laissant des indices (second mouvement de déplacement moins discret, légers bruits au cours de ce déplacement, renflement évident sous la seconde serviette, une petite section de l'objet visible, etc.). On continue le jeu tant que l'enfant manifeste du plaisir et de l'intérêt.

### 3. JOUER AUX CATÉGORIES ET ASSOCIATIONS

**L**e bébé apprend à travers une variété d'expériences quotidiennes qu'un même mot peut désigner plusieurs objets ou représentations différentes qui possèdent, pourtant, des caractéristiques communes. Par exemple, des images de chats qui varient selon la posture, la couleur, la taille, la forme ou la race reçoivent toutes la dénomination «**CHAT, c'est un CHAT!**». Le même mot peut aussi être utilisé pour désigner une image de l'objet et l'objet lui-même, par exemple, l'image d'un chat et le chat réel de la maison. On favorise l'acquisition de cette habileté en montrant au bébé des représentations variées d'un même objet, personnage ou animal et en les nommant. Il apprend ainsi qu'un même objet, un chapeau par exemple, peut avoir des formes ou des couleurs diverses. Il fait pourtant partie de la même **catégorie** «chapeau». Pour l'aider à comprendre qu'un mot peut être utilisé pour désigner sa représentation dans les livres et l'objet réel, on lui fait associer les images aux objets qui se trouvent autour de lui. Cela lui permet aussi de faire le lien entre les images du livre et sa propre expérience quotidienne.

- En faisant la lecture avec l'enfant, on attire son attention sur des images différentes d'un même objet, personnage ou animal. Naturellement, on aura choisi un ou des livres où se retrouvent des représentations variées de ces objets, personnages et animaux. On énonce clairement le nom des diverses représentations que l'on pointe du doigt. On s'assure que le bébé a bien compris en lui demandant de pointer lui-même ce que l'on nomme. On peut également suivre l'intérêt de l'enfant et nommer l'image à laquelle il porte attention.

- On nomme la représentation que l'enfant regarde et on lui montre l'objet réel qui se trouve autour de lui en le nommant de nouveau.



## 4. NOMMER LES ANIMAUX ET IMITER LEUR CRI

**I**l est bon de continuer à faire avec le bébé le jeu de nommer les animaux et d'imiter leur cri. Il s'agit, en effet, d'un jeu social interactif dont le contenu (les animaux) et la modalité (demande d'imitation) plaisent beaucoup à l'enfant. Ce jeu social lui permet aussi de réaliser des expériences répétées d'associations entre images, noms et bruits vocaux. Sa mémoire est également mise à contribution. Si les moyens pour faire l'activité avec le bébé reprennent en grande part ceux du volet précédent, on peut maintenant aller un peu plus loin dans l'identification des animaux et dans les demandes qu'on lui formule.



- On obtient l'attention du bébé en pointant une image et en ajoutant des exclamations pour capter son attention.

- On lui demande où se trouve l'animal qu'on lui nomme parmi les autres animaux ou éléments de l'image et de le pointer du doigt. On peut aussi lui demander de toucher, de flatter ou de donner un bec à l'animal nommé. Si le bébé paraît ne pas comprendre, on donne un exemple. On élargit ainsi sa compréhension de demandes simples.

- D'autre part, on pointe et nomme les animaux qu'il ne connaît pas encore pour enrichir son vocabulaire réceptif.

- On lui demande quel son ou cri fait l'animal que l'on nomme. Il est probable que le bébé ignore le cri de plusieurs animaux. Dans ce cas, on imite soi-même ce cri. On encourage alors le bébé à faire comme on vient de le faire. On félicite toutes ses tentatives et réussites!

- Le bébé aime beaucoup jouer avec les sons vocaux. Sans leur donner la priorité sur les sons verbaux (les mots du langage), on peut l'encourager à imiter, non seulement le cri des animaux, mais aussi le bruit des autos, du train, du téléphone, et même celui de la sonnette de la porte, en associant ce bruit à sa représentation dans une image, à un jouet ou à l'objet réel.



## 5. NOMMER LES PARTIES DU CORPS

**L**e jeune enfant commence à manifester beaucoup d'intérêt pour tout ce qui se rattache à lui et aux personnes qui s'occupent de lui. On profite de cet intérêt pour stimuler le développement de son langage réceptif et expressif. À cette fin, on nomme les parties du corps que l'on touche, que l'on pointe ou qu'il touche ou pointe. On lui adresse des demandes simples (toucher, pointer, chatouiller, caresser, tapoter, etc.) en lien avec les parties du corps. On l'encourage à nommer lui-même les parties de son anatomie que l'on vient de nommer, de toucher ou de pointer.

- On nomme les parties du visage et du corps du bébé (ou les siennes propres) en touchant les parties que l'on vient de nommer .



- Après quelques fois, on lui demande de pointer ou de toucher lui-même des parties de son visage ou de son corps, ou de ceux de la personne avec laquelle il interagit (par exemple, «Où est ton nez? Touche ton nez!», «Mes oreilles, où sont mes oreilles?»).

- Quand il parvient à pointer correctement des parties du corps sur lui-même ou sur l'adulte, on lui demande de trouver, par exemple, les yeux du toutou en peluche, le nez des personnages des images, etc.

- On continue, de façon progressive, à lui nommer des parties du corps qu'il ignore encore, en les touchant et en l'invitant à les toucher (par exemple, «Tu vois, je touche tes orteils; touche, ici, ce sont tes orteils! Tes orteils!»).

- On associe des demandes d'action aux parties du corps que le bébé connaît (par exemple, «Donne-moi ton pied, je vais mettre ton soulier!», «Tiens, c'est une brosse! Brosse les cheveux de ta poupée!»)



## 6. JOUER AUX DEMANDES SIMPLES

**N**ous l'avons répété, le bébé apprend à parler à partir des paroles qu'on lui adresse. Au début de sa deuxième année de vie, il comprend beaucoup plus de mots qu'il n'en dit. Plusieurs des activités de ce volet, et des précédents aussi, visent à lui faire acquérir du vocabulaire: le nom des objets et le nom des actions. Comme on l'a vu, c'est en nommant les objets autour de lui, en décrivant ce que l'on fait et en lui demandant de faire des choses simples qu'on l'aide à y parvenir.

Avec ce jeu des demandes, nous plaçons un accent particulier sur l'acquisition de la compréhension de verbes et de mots. Il s'agit de demander à l'enfant de faire des gestes simples, gestes que l'on peut mimer, modeler ou demander d'imiter. En tant que tel, cette activité n'est pas différente de ce que nous avons déjà suggéré dans les autres activités, si ce n'est cette insistance sur sa dimension ludique et sur des demandes d'actions simples.

- On demande à l'enfant, sous forme de jeu, de prendre sa poupée, de donner un jouet, de pointer une image, etc. On met bien en évidence, en les accentuant, les verbes et les noms.

- Si l'enfant semble ne pas comprendre, on lui fait une démonstration en même temps que la demande.



- On demande au bébé d'imiter, de reproduire les gestes que l'on fait devant lui, en décrivant bien et clairement ce que l'on fait (par exemple, «Regarde, je **frappe** mes **mains**! Fais comme moi, **frappe** tes **mains**!»).

## 7. JOUER AVEC DES OBJETS

**L**a possibilité de mettre en pratique beaucoup d'habiletés cognitives du bébé repose sur un bon développement de ses habiletés motrices fines. Nous l'avons déjà écrit, jouer avec des objets, tout en entraînant la maîtrise de ses habiletés motrices, favorise l'acquisition d'habiletés cognitives plus avancées chez le bébé.

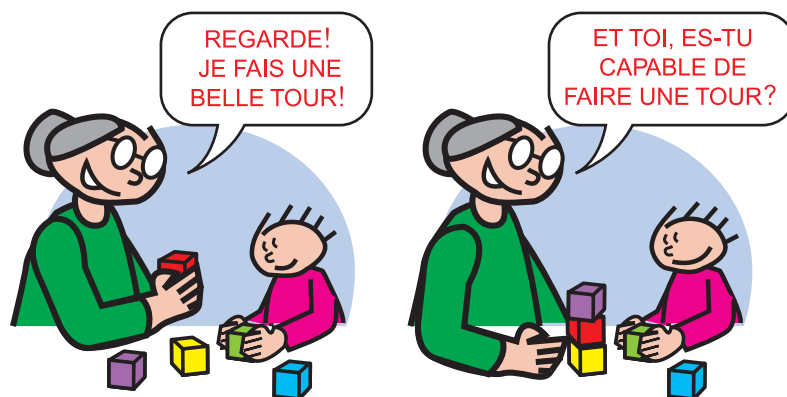
À ce niveau de son développement, nous allons insister sur des jeux d'objets où il y a mise en relation des objets entre eux. Au-delà de ses propriétés propres, un objet peut servir à faire de nouvelles choses quand on l'utilise avec un autre objet. Par exemple, un bâton permet de frapper sur une bouteille de plastique, de rapprocher, de pousser plus loin ou de faire tomber un jouet. Le bébé peut aussi l'introduire dans le goulot d'une bouteille, le faire rouler, enfiler des anneaux autour, etc. Le champ d'exploration de l'enfant s'élargit avec de telles activités de mise en relation d'objets.

Dans cette veine, un autre jeu de mise en relation se révèle intéressant. Les casse-tête pour jeune enfant remplissent plusieurs fonctions pour la mise en pratique de ses habiletés cognitives. Le bébé doit faire coïncider une forme (par exemple, un triangle, un animal) avec un creux de même forme. Il doit ajuster sa prise de la forme et son mouvement vers le creux pour que la forme s'insère correctement en place.



- On place devant le bébé deux objets (ou plus) avec lesquels il est possible de faire des actions variées (par exemple, un récipient et des blocs). On attend que l'enfant joue avec eux (par exemple, placer les blocs dans le récipient et les sortir). On souligne par des félicitations toutes ses actions et on l'encourage à en faire de nouvelles. S'il n'y parvient pas, on lui montre comment et on lui demande de continuer.

● On met à sa disposition des casse-tête adaptés à ses capacités. Après une démonstration, on l'encourage à placer les pièces dans les creux. Il va certainement être très malhabile au début; ce n'est pas grave, l'important est qu'il essaie et prenne plaisir au jeu.



● Les jeux avec des blocs permet une grande variété de possibilités de mise en relation. On montre au bébé comment faire une tour en les empilant l'un sur l'autre. Naturellement, au début, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il dépasse le cumul de deux blocs. Le jeu réclame une grande coordination sensori-motrice. On montre aussi au bébé à faire des trains en alignant les blocs à la suite les uns des autres, des formes, des escaliers, etc. Après avoir fait des démonstrations, on encourage le bébé à faire pareil et on le félicite pour ses efforts et tentatives.

## 8. FAIRE LE BARBO-DESSIN AVEC LUI

**L'**ensemble des activités motrices qui consistent à saisir un crayon, le tenir en position appropriée pour tracer des lignes, coordonner la main qui trace et celle qui maintient le papier en place, et parvenir à effectivement tracer des lignes représente une tâche motrice complexe. La maîtrise de cette tâche est à la base de l'habileté dont l'enfant aura besoin, beaucoup plus tard, pour apprendre à écrire. Surtout, la maîtrise de cette tâche est à la base de beaucoup de plaisirs que l'enfant aura et de créativité qu'il mettra à contribution en parvenant à dessiner. Cette maîtrise s'acquiert de façon progressive et l'on peut favoriser son développement par l'activité suggérée.

Les premières fois où le bébé tient un crayon dans sa ou ses mains se révèlent tout un exploit. Au début, la façon dont il tient le crayon n'est pas encore très importante. L'essentiel, c'est qu'il parvienne à faire des barbouillis. Il découvrira progressivement, avec la pratique et la guidance d'un adulte, de meilleures façons de tenir le crayon pour mieux dessiner. Comme, à cet âge, il est probable qu'il porte le crayon à sa bouche, n'ayant pas encore saisi l'usage de cet objet, il faut vite l'encourager et lui montrer à gribouiller. Il prendra alors plaisir à le faire et cessera de le mettre dans sa bouche. De toute façon, on s'assure que le crayon soit en cire non-toxique, sécuritaire, tout en permettant de tracer facilement des lignes.



● L'activité réclame la supervision constante d'un adulte. On s'installe à une table et l'on assoit le bébé près de soi ou sur ses genoux. On met à sa disposition des crayons sécuritaires et une feuille de papier bien maintenue en place.

- On encourage le bébé, par la voix et par l'exemple, à barbouiller sur la feuille avec un crayon. On recommande de tracer soi-même des traits et de dire à l'enfant de faire pareil.

- On le félicite pour toute tentative de tenir le crayon et de marquer la feuille d'un quelconque gribouillis.

- S'il demeure intéressé, on dessine à nouveau, tout en nommant ce que l'on dessine (par exemple, «Regarde, je fais des bâtons!» ou «Tu vois, je fais des soleils; essaie toi aussi!»).



- On laisse à sa portée des crayons de couleurs différentes. On nomme les couleurs qu'il ou que l'on utilise pour dessiner. Peu à peu, il commence à reconnaître les couleurs.

- On garde toujours en tête qu'il s'agit d'un jeu et non d'une performance à accomplir. On se laisse guider par l'intérêt et les capacités du jeune enfant, sans brûler d'étape.





# AIDE-MÉMOIRE ALI-BÉBÉ E

## 1 FAIRE LA LECTURE AVEC LUI



## 2 JOUER À CACHER ET TROUVER DES OBJETS

OÙ EST-ELLE,  
LA PETITE AUTO?



## 3 JOUER AUX CATÉGORIES ET ASSOCIATIONS

MOI AUSSI, J'AI  
UN CHAPEAU!



## 4 NOMMER LES ANIMAUX ET IMITER LEUR CRI

ET QUE FAIT  
LE CHIEN?

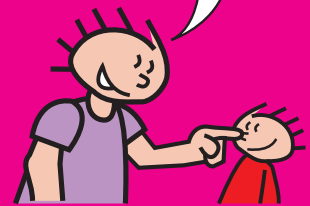
OUF!

OUI!  
BRAVO!



## 5 NOMMER LES PARTIES DU CORPS

ÇA, C'EST  
TON NEZ!



## 6 JOUER AUX DEMANDES SIMPLES

TU VOIS, FAIS  
COMME MOI,  
CARRESSE-LE!

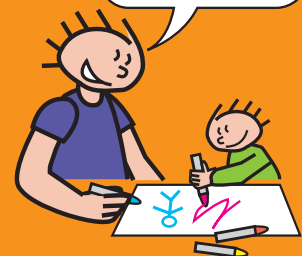


## 7 JOUER AVEC DES OBJETS



## 8 FAIRE LE BARBO-DESSIN AVEC LUI

C'EST TRÈS BIEN!









**ACTIVITÉS  
DE LECTURE  
INTERACTIVE**

**ALI - B a m b i n**





# PETITE INTRODUCTION THÉORIQUE AU PROGRAMME ALI-BAMBIN

---



**L**es moments passés à parler à un jeune enfant et, surtout, les façons particulières de communiquer avec lui participent activement à son développement langagier et cognitif. En effet, la recherche montre que l'enfant apprend à parler à partir des échanges qu'il a avec les gens de son entourage.

De la même façon, ses habiletés et capacités d'apprentissage se nourrissent de toutes les expériences interactives qu'il a avec ses parents et les autres personnes significatives autour de lui. En lui parlant souvent et en l'incitant à communiquer, l'enfant se développe. La communication et l'échange avec une autre personne deviennent importants pour lui, même si beaucoup de gens pensent, à tort, qu'il est encore trop jeune pour profiter de tout ceci et pour comprendre ce qu'on lui dit.

Les premières règles de la conversation s'acquièrent très tôt, à travers une large gamme d'expériences qui peuvent paraître éloignées des habiletés que l'enfant manifestera plus tard. Le développement du langage, tant au niveau de la **compréhension** (comprendre ce qu'on lui dit) que de l'**expression** (pouvoir s'exprimer avec des mots et des phrases), repose essentiellement sur la qualité des stimulations verbales qu'on lui adresse.

À travers elles, il apprend qu'un certain ensemble de sons fait référence à un objet particulier ou à une action donnée. Il a tendance à reproduire les sons qu'il vient d'entendre et même ceux qu'il a entendus plus tôt. Il essaie de communiquer avec les gens de son entourage en utilisant les mots et les expressions qu'il connaît déjà. C'est pourquoi il est important de favoriser ces occasions d'échange et d'encourager ses productions vocales.

La recherche a identifié plusieurs des conditions et expériences associées à un niveau optimal de développement chez le bambin. On retrouve celles-ci très présentes dans la lecture interactive adulte-enfant.

Sans affirmer que la lecture interactive soit le seul moyen efficace, elle se qualifie sûrement comme une activité idéale pour que le bambin acquière et développe ses habiletés langagières et, plus largement, ses habiletés cognitives. Le bambin apprend à maintenir son attention dans une activité, à s'exprimer, à associer images et mots, à améliorer son élocution et sa prononciation, et à communiquer ses intérêts. Il élargit l'étendue de son vocabulaire et raffine sa maîtrise de la parole.

Tout cela survient car les gens de son entourage, à travers les activités de lecture interactive, lui fournissent des expériences essentielles et des conditions favorables. De surcroît, les activités de lecture avec un adulte familial deviennent des moments privilégiés pour partager des instants de plaisir et établir une relation affectueuse.

# LE PROGRAMME ALI-BAMBIN



**L**e programme ALI-Bambin propose un ensemble de moyens simples pour parvenir à ces fins. Comme on peut le constater, beaucoup d'adultes utilisent ces moyens (ou techniques) de façon spontanée quand ils interagissent avec un bambin. Malheureusement, d'autres le font trop peu souvent, irrégulièrement ou, pire, ne le font pas du tout. C'est pourquoi il convient de présenter à toutes les personnes qui interagissent avec les enfants ces moyens simples et efficaces. Pour certaines, cela ne fera que confirmer et rendre plus systématique ce qu'elles font déjà. Pour d'autres, il s'agira d'augmenter leur répertoire d'activités pour favoriser l'épanouissement du bambin.

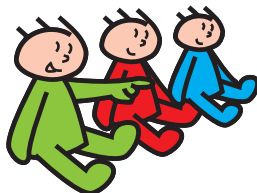
Nous présentons les techniques d'ALI-Bambin pour une application en situation de lecture interactive. Nous recommandons de faire de la lecture avec ces techniques au moins **3** fois par semaine, environ 10 minutes à chaque occasion. Il ne s'agit pas de s'astreindre (et d'astreindre l'enfant) à un programme rigide, chronométré et automatisé, mais plutôt de viser à adopter une routine agréable pour les partenaires de l'interaction.

Il faut remarquer que les techniques proposées dans le programme ALI-Bambin ne sont pas exclusives à la lecture. Elles peuvent, facilement et avec profit, être utilisées dans les autres activités quotidiennes (au cours du petit-déjeuner familial, en habillant l'enfant, en se promenant avec lui, etc.). À la fin de chaque volet du programme ALI-Bambin, nous présentons quelques suggestions d'activités de jeu qui viennent appuyer les techniques de lecture interactive. Nous espérons que chaque parent, éducatrice ou intervenant s'amusera bien avec son bambin, ou son groupe de bambins, pendant les périodes de lecture et que ces périodes offriront des moments de détente et de chaleur!

**ALI-Bambin est divisé en 4 volets** (A, B, C, D), chacun présentant de 4 à 7 techniques. Suite à la description des techniques se retrouvent des suggestions d'activités de jeu. Ces activités aident l'enfant, entre autres choses, à développer son attention, sa dextérité et son vocabulaire. Elles favorisent aussi l'acquisition de concepts abstraits et des règles de la communication. À la fin de chaque volet une fiche, qui peut servir d'aide-mémoire, fait un rappel des techniques proposées.

## À QUEL ÂGE ALI-BAMBIN ?

**A** LI-Bambin s'adresse aux enfants âgés de 15 à 36 mois. Le volet A convient, de façon générale, à ceux âgés autour de 15 mois et un peu plus. Les volets suivants, de complexité croissante, s'appliquent aux bambins plus âgés.



Nous sommes très réticents à déterminer des âges précis pour passer de A à B, de B à C, puis à D, ou encore à affirmer qu'avec un enfant de 25 mois on doit commencer par le volet B ou C. Encore une fois, **il faut partir de là où se trouve chaque enfant**, et non pas faire coïncider son âge avec un volet. Chaque enfant possède son propre rythme, chaque enfant peut atteindre plus vite ou plus lentement un niveau de fonctionnement donné. Il faut donc s'ajuster à ce que l'enfant parvient à faire.

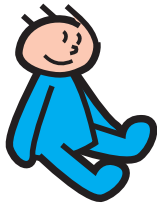
De toute façon, quand un enfant de n'importe quel âge, entre 15 et 36 mois, commence le programme ALI-Bambin, il est préférable de débiter avec le volet A, puis de passer au suivant, et ainsi de suite, dès que l'on constate qu'il rencontre bien le contenu de chaque volet.

# LES MEILLEURS MOMENTS POUR RÉALISER LE PROGRAMME

**C**haque personne qui applique le programme ALI-Bambin doit trouver elle-même les meilleurs moments, au cours de la journée, pour le réaliser avec son enfant ou son groupe d'enfants.

---

## Les moments les plus propices sont:



- quand l'enfant est calme et enjoué,
  - quand il manifeste de l'intérêt pour l'activité qu'on lui propose,
  - quand lui-même le demande (en apportant lui-même un livre, par exemple),
  - avant ou après la sieste du matin ou de l'après-midi,
  - après le bain,
  - après la collation.
- 

## Il faut éviter les moments où il est généralement difficile de capter et de maintenir l'attention du jeune enfant:



- lorsqu'il a très envie de bouger,
- lorsqu'il est fatigué et s'endort,
- lorsqu'il est impatient parce qu'il a faim,
- lorsque son attention est sollicitée par ce qui se passe d'intéressant autour de lui.

Dans le choix des moments privilégiés, il convient également de prendre en considération l'état de la personne avec qui l'enfant interagira. Il faut éviter les moments où elle-même est fatiguée ou irritable. D'une part, elle risque de ne pas trouver les activités bien agréables, ce qui ne permet pas de rencontrer les petits principes de base d'ALI. D'autre part, il faut se rappeler que les enfants sont très sensibles à l'humeur des gens avec lesquels ils interagissent et que cela déteint sur eux.

**Pour chaque enfant et pour chaque personne, il est essentiel de bien choisir le moment idéal!**







# ALI-Bambin

## VOLET A

---



**A**u niveau de développement où l'on utilise le volet A du programme ALI-Bambin, l'enfant comprend déjà de nombreux mots et il peut en émettre autour d'une vingtaine pour s'exprimer même s'ils ne sont encore pas très francs. Pour l'aider à prendre plaisir à communiquer, il est important qu'il développe son vocabulaire.

Ce que nous proposons dans le volet A va amener l'enfant à être attentif aux images du livre, à apprendre de nouveaux mots et à nommer ce qu'il voit.

Après les techniques du volet A, nous présentons des activités de jeu visant, entre autres, à favoriser la production et la compréhension verbales, ainsi que la dextérité manuelle de l'enfant.

# LES TECHNIQUES

**L**e volet A du programme ALI-Bambin propose **4** techniques à mettre en pratique lors des périodes de lecture interactive:

**1. OBTENIR L'ATTENTION ET UTILISER L'INTÉRÊT**

**2. NOMMER LES IMAGES**

**3. RÉPÉTER ET ENCOURAGER**

**4. POSER DES QUESTIONS**

L'utilisation de ces techniques permet à l'enfant de prendre une part active à la lecture, d'améliorer sa prononciation et de développer ses habiletés de communication.

Bien que beaucoup de personnes recourent spontanément à de telles techniques quand elles interagissent avec un bambin, il est possible qu'on ne se sente pas d'emblée parfaitement à l'aise avec ces 4 techniques. Il faudra peut-être un peu de temps et de mise en pratique avant d'y parvenir. La personne qui les utilise se perfectionnera peu à peu. D'une séance à l'autre, elle le fera avec plus d'efficacité, de spontanéité et de naturel.

Ne pas oublier: **il faut se laisser guider par le rythme et les intérêts de l'enfant**. Ce sont les réactions et les verbalisations de l'enfant qui indiqueront quelle technique employer à un moment donné.

Nous recommandons de regarder plusieurs fois le même livre et aussi de varier les livres. L'enfant aime souvent regarder le même livre. En regardant plus d'une fois un livre, l'enfant finit par apprendre et dire les noms de tout ce qu'il contient. Il en tire alors plaisir et fierté, ce qui maintient son intérêt et l'incite à continuer à nommer ce qu'il voit.

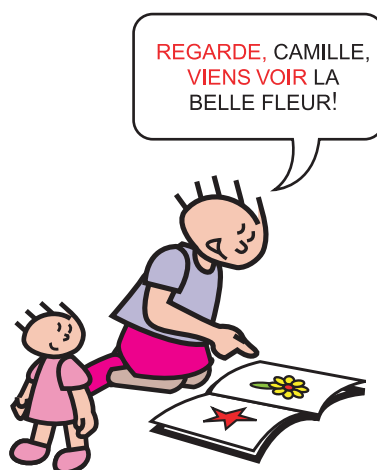
En variant les livres que l'on regarde avec lui, on renouvelle son intérêt. Les images d'un nouveau livre permettent d'introduire de nouveaux mots, ce qui entraîne un élargissement du vocabulaire de l'enfant. Des images diversifiées amènent des échanges différents entre lui et l'adulte.

# 1. OBTENIR L'ATTENTION ET UTILISER L'INTÉRÊT

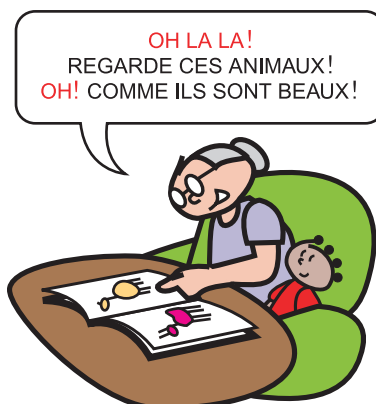
**I**l peut arriver que l'enfant porte peu ou pas du tout attention au livre qu'on lui présente. On doit alors attirer son attention vers ce qu'on désire lui montrer dans le livre. Ce n'est pas toujours facile d'y parvenir! Si toutefois il porte attention à une image en particulier, il faut profiter de son intérêt et parler de cette image.

La plupart des adultes connaissent des moyens positifs et efficaces pour attirer l'attention d'un enfant sur un aspect particulier de l'environnement. Nous en suggérons 2:

Lorsque l'enfant regarde autre chose que le livre, on **pointe** du doigt l'image que l'on aimerait qu'il regarde en disant:



On ajoute des **exclamations** qui piqueront sa curiosité et l'amèneront à regarder le livre ou l'image que l'on pointe.

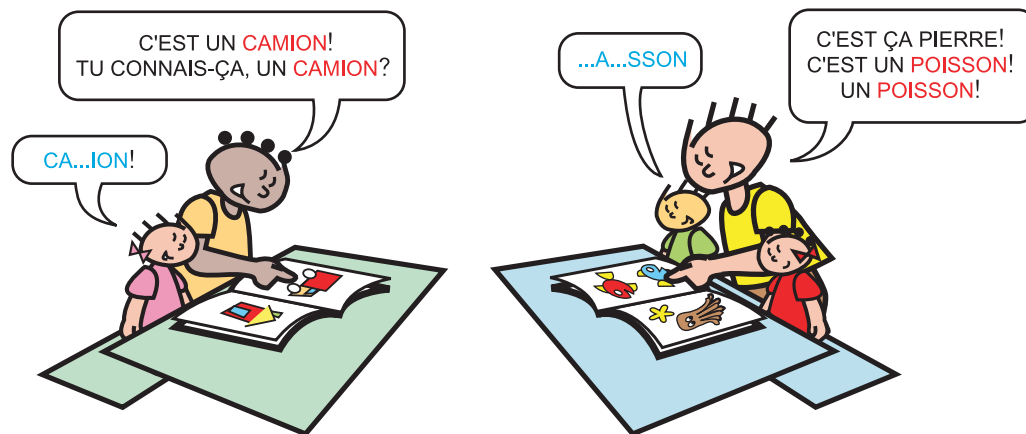


## 2. NOMMER LES IMAGES

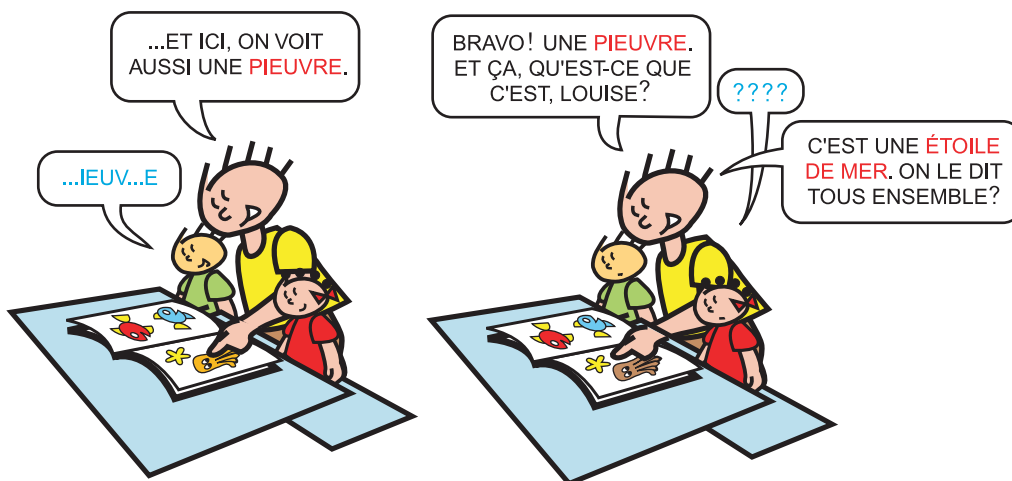
**P**our augmenter son vocabulaire, l'enfant doit apprendre les mots associés aux images qu'il voit.

Pour l'aider à y parvenir, il faut nommer le plus souvent possible les images vues pendant la lecture.

Lorsque l'enfant porte attention au livre, pointer une image (ou un élément de cette image) et la nommer. Lorsqu'il regarde une image en particulier, la nommer. Il est bien de la pointer aussi pour être sûr que l'enfant associe la bonne image au mot qu'on lui dit.



Il est important de nommer les images dont **il connaît déjà le nom**. Mais il faut aussi nommer celles dont **il ne connaît pas le nom**.

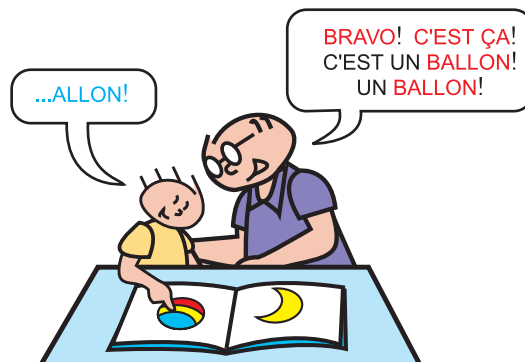


### 3. RÉPÉTER ET ENCOURAGER

**I**l se peut que l'enfant dise des mots ou tente de parler pendant les périodes de lecture. Il faut alors porter attention à ce qu'il dit. Pour montrer qu'on apprécie ses efforts et son désir de communiquer, et pour l'inciter à continuer à le faire, il convient de réagir.

Nous suggérons les façons suivantes:

Lui montrer qu'on a bien compris ce qu'il vient de dire en le **répétant**. En répétant correctement et lentement les mots qu'il dit, on l'**encourage** à continuer.



Il est presque inévitable que l'enfant fasse des erreurs en nommant des images ou que sa prononciation soit imparfaite. Lorsque cela se produit, on peut utiliser la formule suivante:

Mais attention! **Il faut toujours respecter le niveau de l'enfant!**

On peut corriger ce qu'il vient de dire quand le mot juste n'est pas, pour lui, trop difficile à comprendre ou à prononcer. Par exemple, s'il a dit verre en pointant une tasse, ou bateau en regardant un voilier, il n'est peut-être pas essentiel de corriger ces termes si, à son âge, connaître la différence entre ces mots n'est pas crucial.



## 4. POSER DES QUESTIONS

**P**oser des questions à l'enfant lui permet de mettre en pratique sa compréhension. En y répondant, il utilise des mots qu'il connaît déjà et exerce sa prononciation. Les questions lui permettent aussi d'apprendre des mots nouveaux.

Devant une image dont on sait que l'enfant connaît le nom, on le questionne. Quand il est très jeune, ou selon son niveau de développement, les questions auxquelles il peut répondre par un seul mot, par oui ou non, ou encore en pointant du doigt l'image correspondant à la question, sont sûrement les plus appropriées.



Sa façon de répondre aux questions, son intérêt et son enthousiasme indiqueront le genre de questions le plus approprié pour mettre à contribution sa compréhension et son expression des mots qu'il connaît. Voici des exemples de questions spécifiques simples à utiliser:

- «**Qu'est-ce que c'est?**»
- «**C'est quoi?**»
- «**Qu'est-ce qu'il y a ici?**».

S'il connaît les noms des images, lui poser des questions auxquelles il peut répondre en utilisant les mots qu'il connaît déjà. Par exemple, en regardant avec lui l'image d'une vache (et s'il peut dire ce mot), pointer l'image et lui demander:

«**Qu'est-ce que c'est ?**»

ou encore: «**C'est quoi cet animal ?**».

On peut mettre l'enfant au défi! Il sera fier de répondre.

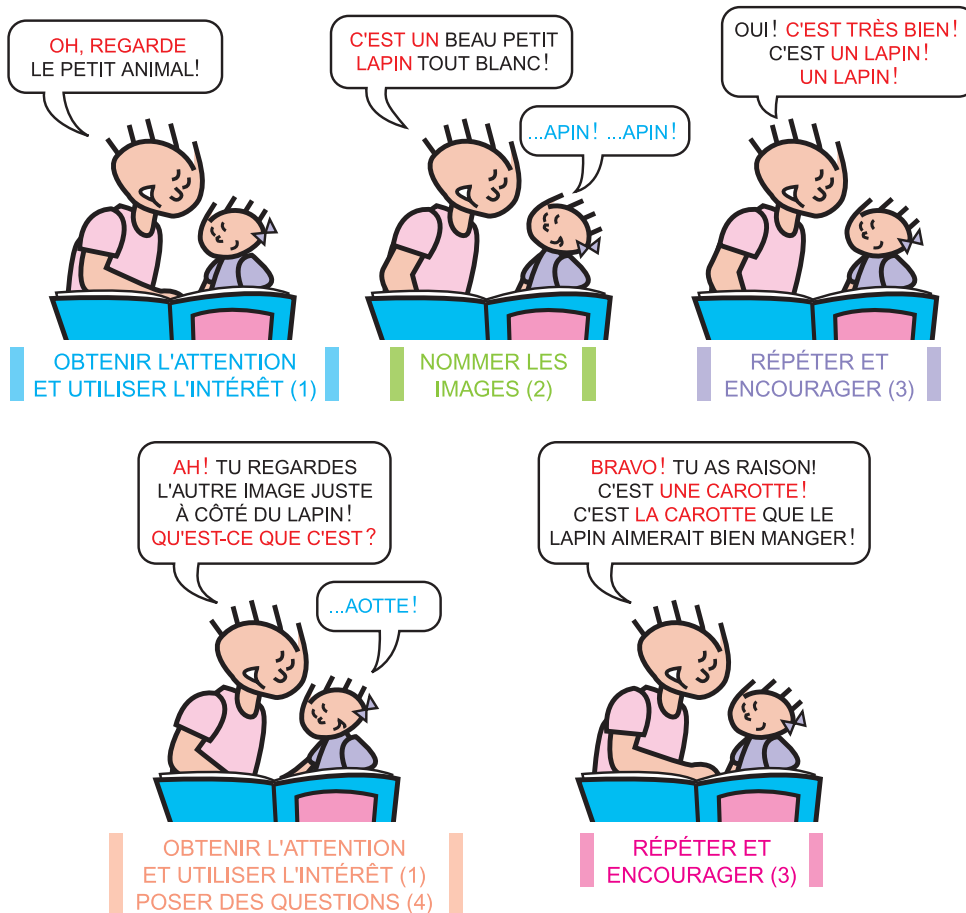


**Ne pas oublier de le féliciter et d'encourager ses efforts, même s'il fait des erreurs!**

# UTILISER L'ENSEMBLE DES TECHNIQUES

**E**n regardant un livre avec l'enfant, il faut essayer de bien avoir en tête les 4 techniques du volet A. Il s'agit d'une habitude qui s'acquiert facilement et rapidement. Il est important d'utiliser un enchaînement de techniques approprié avec lequel la personne se sent à l'aise et qui semble bien convenir à l'enfant. **Il n'est surtout pas obligatoire** de recourir à toutes les techniques dans un même épisode et encore moins de suivre l'ordre dans lequel nous les avons présentées. Il faut viser à ce que l'enfant s'exprime, maintienne son intérêt et développe ses habiletés langagières. Nous réitérons l'importance de bien s'ajuster au niveau et au rythme propres de l'enfant!

Voici un exemple où les techniques peuvent s'enchaîner l'une l'autre:



**Petit rappel:** l'important, c'est d'aider l'enfant à apprendre à parler en l'amenant à échanger avec l'adulte, tout en s'amusant l'un et l'autre!

# ACTIVITÉS DE JEU

**V**oici quelques activités de jeu qui, en plus d'aider l'enfant à augmenter son vocabulaire, l'aideront à développer sa capacité d'attention et de mémoire, sa capacité à résoudre des problèmes et sa dextérité manuelle. Durant ces activités, on peut utiliser avec profit les techniques du volet A (Attirer l'attention, Nommer, Répéter et encourager, Poser des questions).

## TROUVE !



**M**ême si l'enfant ne dit pas encore beaucoup de mots, il en comprend beaucoup plus! On peut contribuer à augmenter sa compréhension des mots en jouant à trouver et pointer des objets. Avec ce petit jeu, il apprend à distinguer les objets et à exercer sa mémoire.

Parmi un ensemble de 4 ou 5 objets (exemple: brosse à cheveux, cuillère, petit camion, voiture, verre), on lui demande de donner ou de montrer celui qu'on aura choisi (ex. «Où est l'auto?», «Montre-moi avec quoi tu bois ton lait»). On commence par des objets que l'enfant connaît bien.

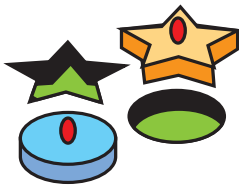
S'il n'arrive pas encore à pointer l'objet malgré qu'il semble le connaître, on peut recourir aux techniques du volet A pour l'amener progressivement à le faire. Par exemple, si on lui demande de montrer où se trouve la petite auto et qu'il n'y arrive pas, on peut faire ce qui suit:





## LES CASSE-TÊTE

---



**J**ouer avec des casse-tête permet de développer les capacités de maintien de l'attention et la dextérité manuelle du bambin. Une telle activité favorise aussi le développement de ses habiletés à résoudre des problèmes.

L'adulte participe à l'activité en nommant les pièces à placer. L'enfant apprend ainsi de nouveaux mots. Ne pas oublier que ces moments de jeux partagés créent des liens d'affection entre le bambin et la personne qui s'en occupe.

Au début, avec un jeune bambin, les casse-tête doivent contenir peu de pièces et les pièces doivent être de formes simples. La préhension des pièces lui sera facilitée si celles-ci ont des boutons ou des tiges. L'enfant aime les casse-tête dont le sujet lui est familier. À mesure que ses habiletés à réaliser des casse-tête grandissent, on lui en présente des plus complexes (plus de pièces, formes plus complexes, etc.) et de sujets variés. On peut confectionner soi-même des casse-tête pour jouer avec l'enfant. Il suffit de découper des formes simples (ex. ronds, carrés, etc.) dans un carton épais. On peut aussi peindre ou colorier ces formes pour les rendre plus attrayantes.

## FAIS-MOI UN DESSIN

---



**E**n plus de développer ses habiletés à tenir un crayon et à l'utiliser, jouer avec des crayons permet de capter et maintenir l'attention du bambin. Ceci l'habitue aussi à demeurer assis et concentré sur une tâche.

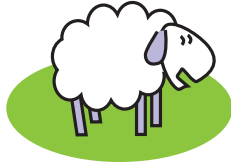
Après avoir fait une démonstration, on lui offre des crayons et on l'invite à gribouiller. Lorsqu'il parvient à faire des marques sur le papier, on l'incite alors à imiter les lignes que l'on trace devant lui. Le but du jeu ne consiste pas à ce qu'il réussisse à faire des lignes droites et parfaites, mais à l'amener à tracer des traits dans une direction particulière.

Il est **important** de choisir de gros crayons solides faits de cire non toxique. Ils sont sécuritaires et dureront plus longtemps!

## LE CRI DES ANIMAUX

---

**BÈÈÈ!**



**À** son niveau de développement, le jeune bamin prend plaisir à entendre et à imiter le cri des animaux.

On s'amuse à lui demander quel son fait le chien, le chat, etc. On en profite pour lui apprendre le nom et le cri des animaux qu'il ne connaît pas encore. Ce jeu permet de développer son vocabulaire, sa capacité d'association et sa mémoire. On peut encore ajouter au jeu si, en plus d'imiter le cri des animaux, on imite certaines de leurs conduites!

## CHANTONS ENSEMBLE

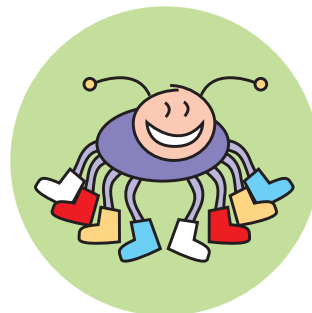
---



**C**hanter des chansons et réciter des comptines avec l'enfant est un excellent moyen de développer son langage et de l'initier au rythme et aux sons du langage parlé.

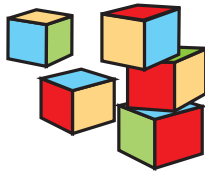
Il est préférable de débiter par des chansons et des comptines simples et courtes que l'enfant pourra facilement apprendre. Celles qui comportent des mots qui riment sont particulièrement appropriées, et aimées!

**«Une araignée  
Sur le plancher  
Se tricotait des bottes  
Un limaçon  
dans son flacon  
enfilait sa culotte  
Je vois dans le ciel  
Une mouche à miel  
Pincer sa guitare  
Les rats tous confus  
Sonnaient l'angélus  
Au son de la fanfare!»**



## JE CONSTRUIS !

---



**L**e développement de la dextérité manuelle de l'enfant lui permet de devenir de plus en plus autonome dans la réalisation de ses activités quotidiennes. Plus tard, cette dextérité lui permettra de manier crayons et ciseaux avec habileté.

Pour aider l'enfant à améliorer sa dextérité manuelle, on peut jouer avec lui à construire des tours et des petits trains avec des blocs, des cubes ou des contenants vides.

## JOUETS SUGGÉRÉS

---



**V**oici des exemples de jouets suggérés à ce niveau de développement:

- Blocs
- Matériel de coloriage (gros crayons solides faits de cire non toxique)
- Véhicules de grosseur moyenne
- Jouets à pousser ou à tirer
- Livres coloriés de grosseurs et de textures différentes
- Jouets à emboîter
- Casse-tête
- Jouets sonores ou musicaux.





# AIDE-MÉMOIRE ALI-BAMBIN A

**1**  
**OBTENIR  
L'ATTENTION  
ET UTILISER  
L'INTÉRÊT**

OH REGARDE !  
VIENS VOIR LA  
BELLE FLEUR !

**2**  
**NOMMER  
LES IMAGES**

REGARDE, C'EST UN CHAT !

**3**  
**RÉPÉTER ET  
ENCOURAGER**

BRAVO ! TU AS RAISON !  
C'EST UN POISSON !  
UN POISSON !

...A...SSON

**4**  
**POSER DES  
QUESTIONS**

EST-CE QUE C'EST  
UN CHIEN ?





# ALI-Bambin

## VOLET B

---



**M**aintenant, l'enfant comprend de plus en plus ce qu'on lui dit et il parle de mieux en mieux. Il répond à des demandes simples et peut nommer des objets et des images. Il commencera bientôt à unir 2 mots pour faire ses premières phrases (par exemple, il dira «**Parti papa**» pour signifier «**Papa est parti**»). Il peut exprimer la négation («**non**», «**pas aller**»). Il convient alors de s'ajuster à ses nouvelles compétences et exigences!

Les techniques du volet B aideront l'enfant à utiliser les mots qu'il connaît, à mieux les prononcer et à élargir son vocabulaire. Tout cela lui permettra de commencer à décrire ce qu'il voit et à rapporter des événements de sa vie.

Après les techniques du volet B, nous présentons des suggestions d'activités de jeu visant, entre autres, à élargir le vocabulaire, exercer la mémoire et la dextérité de l'enfant. **Rappelons** que les techniques de lecture interactive apprises dans ce volet peuvent être appliquées avec profit au cours des activités quotidiennes avec l'enfant.

Ne pas oublier: il faut **se laisser guider par le rythme et les intérêts de l'enfant**.

# LES TECHNIQUES

**L**e volet B du programme ALI-Bambin propose **6** techniques à mettre en pratique lors des périodes de lecture interactive:

- 1. OBTENIR L'ATTENTION ET UTILISER L'INTÉRÊT**
- 2. NOMMER LES IMAGES**
- 3. RÉPÉTER ET ENCOURAGER**
- 4. POSER DES QUESTIONS**
- 5. AJOUTER DE L'INFORMATION**
- 6. FAIRE DES LIENS AVEC LA VIE DE L'ENFANT**

Les 4 premières techniques portent le même nom que celles du volet A. Cependant, elles sont adaptées pour correspondre au niveau de développement plus avancé du bambin.

Ce sont les réactions et les verbalisations de l'enfant qui indiqueront quelle technique employer à un moment donné. L'essentiel est d'amener l'enfant à parler de ce qu'il voit et connaît et de répondre à ce qu'il dit.

Parfois, des techniques peuvent paraître compliquées à utiliser de façon systématique quand on débute. Il faudra peut-être faire un effort pour les mémoriser. Après quelques séances de lecture, on devient habile et l'on parvient à les utiliser de façon spontanée et naturelle.

Il est important de partir d'où est l'enfant et de suivre ses progrès. Par exemple, il est peut-être temps de l'amener à faire des combinaisons de 2 mots pour se faire comprendre. Il s'agit de rendre les séances de lecture stimulantes pour lui tout en les gardant amusantes.

Les techniques qui suivent sont des moyens pour y parvenir.

Nous recommandons d'utiliser des livres variés pour maintenir son intérêt. Il faut aussi se rappeler que l'enfant aime regarder plusieurs fois le même livre.